

# **La Vierge Marie**

dans

## **Le Livre du Ciel**

**Louisa Piccarreta**

**Petite fille de la divine Volonté**

Pour usage privé

8 décembre 1931

**La Reine du ciel retrace les bons actes des créatures dans ses mers de grâces.**

Je continue mon abandon dans le divin Fiat.

Ses douces chaînes m'enserrent, mais pas pour me priver de ma liberté, non, non, mais pour me rendre plus libre dans les champs divins et me défendre contre tout et contre tous. De sorte que je me sens plus en sécurité enchaînée par la Divine Volonté.

Et en accomplissant mes actes en elle, je ressentais le besoin d'être aidée par ma céleste Maman pour soutenir mes petits actes afin qu'ils puissent recevoir le sourire et la satisfaction du divin.

Et le céleste consolateur, qui sait ne rien refuser à ceux qui veulent lui plaire, me dit en visitant ma pauvre âme :

« Ma fille, *notre céleste Maman détient la primauté sur tous les actes bons des créatures.*

En tant que Reine, elle a le mandat et le droit de reprendre tous les actes des créatures dans ses actes. Son amour de Mère et de Reine est si grand que lorsque la créature se prépare à former son acte d'amour, des hauteurs de son trône, elle fait descendre un rayon de son amour, revêt et entoure cet acte pour y placer son acte premier d'amour et l'acte de la créature s'élève à nouveau dans ce rayon et dans la source de son amour. »

Et elle dit à son Créateur :

« *Adorable Majesté*, dans mon amour qui s'élève toujours vers vous, voici l'amour de mes enfants fusionné dans le mien et qu'avec mon droit de Reine j'ai retiré dans ma mer d'amour afin que vous puissiez trouver dans mon amour celui de toutes les créatures. »

« Si les créatures adorent, si elles prient, si elles réparent, si elles souffrent, le rayon d'adoration descend. Des hauteurs de son trône, la Reine émet le rayon vivifiant depuis la mer de ses souffrances et revêt et entoure l'adoration, la prière, les souffrances des créatures.

Lorsqu'elles ont fait et formé l'acte, le rayon de lumière s'élève à nouveau vers son trône et se fusionne dans les sources et les mers d'adoration, de prière, de réparation, de souffrances de la céleste Maman. »

Elle répète :

« *Très Sainte Majesté*, mon adoration s'étend dans toutes les adorations des créatures, ma prière prie dans leurs prières, répare avec leurs réparations, et comme Mère mes souffrances revêtent et entourent leurs souffrances. Je ne me sentirais pas Reine si je ne courais pas mettre mon premier acte dans tous leurs actes, et je ne goûterais pas la douceur d'être Mère si je n'allais pas entourer, aider, compenser, embellir et fortifier tous les actes des créatures afin de pouvoir dire :

« Les actes de mes enfants sont un avec les miens. Je les tiens en mon pouvoir et je prie Dieu de les défendre, de les aider et qu'ils soient le gage certain de leur venue jusqu'à moi au ciel. »

« C'est pourquoi, ma fille, tu n'es jamais seule dans tes actes.

Tu as avec toi ta céleste Maman qui non seulement t'entoure, mais qui avec la lumière de ses vertus nourrit tes actes pour leur donner la vie. »

«Tu dois savoir que la Reine souveraine, dès son Immaculée Conception, a été la seule et unique créature à former l'anneau de conjonction entre le Créateur et la créature qui avait été brisé par Adam.

Elle a accepté le divin mandat de relier Dieu et les hommes.

Elle les a reliés par ses premiers actes de fidélité, de sacrifice, d'héroïsme, en faisant mourir sa volonté dans chacun de ses actes, non pas une fois, mais toujours, afin de faire revivre la vie de Dieu.

C'est de là qu'est sortie une source divine d'amour qui unissait Dieu et l'homme dans tous ses actes, de sorte que ses actes, son amour maternel, son règne de Reine sont les ciments qui unissent aux siens les actes des créatures pour les en rendre inséparables, sauf pour la créature ingrate qui refuse de recevoir le ciment de l'amour de sa Mère.»

«Tu dois donc être convaincue qu'autour de ta patience, il y a la patience de la Maman Reine qui entoure, soutient et nourrit la tienne.

Autour de tes souffrances, ses souffrances t'entourent qui soutiennent et nourrissent comme une huile balsamique la dureté de tes souffrances.

Elle est la Reine affairée qui ne sait pas demeurer oisive sur son trône de gloire, mais descend, accourt comme une Mère dans les actes pour les besoins de ses enfants.

Remercie-la par conséquent pour tant de sollicitudes maternelles et remercie Dieu d'avoir donné à toutes les générations une Mère si sainte et si aimable qui aime tant qu'elle arrive à retracer tous les actes de ses enfants pour les revêtir des siens et compenser ainsi ce qui leur manque en beauté et en bonté.»

13 mars 1932

### **La prisonnière et le divin Prisonnier.**

**La Vierge, annonciatrice, messagère et conductrice du Royaume de la Divine Volonté.**

Je me disais: «Jésus m'a immobilisée et enchaînée avec des chaînes qui ne risquent pas de se briser et je suis réellement une pauvre prisonnière. Oh! combien je voudrais avoir la compagnie de ma céleste Maman pour que sous sa direction je puisse vivre comme il le faut dans la Divine Volonté.»

Je pensais cela lorsque mon Jésus me refit sa petite visite et me dit avec tendresse :

«Ma chère prisonnière! Comme je suis heureux de t'avoir immobilisée et enchaînée, car mes liens et mes chaînes expriment mon amour en te gardant à ma disposition. J'ai utilisé des liens et des chaînes pour que tu sois prisonnière seulement pour moi. Mais le sais-tu? L'amour veut son semblable.»

«Si je t'ai emprisonnée, je me suis d'abord constitué prisonnier pour toi dans ton propre cœur, et ne voulant pas être seul, je t'ai emprisonnée toi aussi afin de pouvoir dire :

«Nous sommes deux prisonniers qui ne savent comment vivre l'un sans l'autre.»

Nous pouvons ainsi préparer le Royaume de la Divine Volonté.

*Travailler seul n'est pas agréable, mais la compagnie rend le travail plaisant, invite à travailler, adoucit le sacrifice et forme les plus belles œuvres.* Et en te voyant demander pour guide *notre céleste Maman*, ton Prisonnier exultait de joie à l'idée d'avoir sa douce compagnie dans notre travail.»

«Tu dois savoir *qu'elle était la véritable et céleste Prisonnière de ma Divine Volonté* et qu'elle en connaît par conséquent tous les secrets, toutes les voies, et qu'elle possède les clefs de son Royaume.

En vérité, chacun des actes de la Reine prisonnière préparait en elle le lieu où recevoir les actes de la créature accomplis dans la Divine Volonté.

Et, oh! combien la céleste Dame souveraine attend avec impatience de voir si la créature travaille dans mon Fiat afin de pouvoir prendre ces actes de ses mains maternelles et placer en eux ses propres actes comme des promesses et des gages de vouloir le Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

De sorte que *ce Royaume était déjà formé par moi dans la céleste Dame, qu'il existe déjà, et il ne reste maintenant qu'à être donné aux créatures.*

Pour qu'il soit donné, il est nécessaire de le connaître.

Et comme elle est la plus sainte des créatures, la plus grande, et qu'elle ne connaît aucun Royaume sinon celui de ma Divine Volonté, elle occupe en lui la première place.

La céleste Reine sera de droit l'Annonciatrice, la Messagère, la Conductrice d'un Royaume si saint. Par conséquent, prie-la, invoque-la, et *elle sera pour toi un guide, un maître, et avec un amour tout maternel elle recevra tous tes actes et les placera dans les siens* en disant :

*«Les actes de ma fille sont comme les actes de sa Maman, ils peuvent donc rester avec les miens pour redoubler le droit de donner aux créatures le Royaume de la Divine Volonté.»*

Comme ce Royaume est le sien, Dieu doit le donner et la créature doit le recevoir, et il faut les actes des deux parties pour obtenir l'intention.

C'est pourquoi celle qui détient le plus d'ascendant, le plus de puissance, le plus d'empire sur le divin Cœur est la souveraine Dame du ciel.

Ses actes resteront en tête, avec la succession des autres actes des créatures transformés en actes divins en vertu de ma Volonté afin de leur donner le droit de recevoir ce Royaume.

Et Dieu, en voyant ces actes, se sentira poussé à l'accorder en raison de cet amour qu'il avait dans la Création lorsqu'il a créé toutes choses afin que sa Volonté soit faite sur la terre comme au ciel et que **chaque créature soit un Royaume où sa Volonté puisse avoir son règne absolu.**

Par conséquent, *continue toujours à travailler et à vivre dans le Fiat suprême.*

## Tome 31

8 septembre 1932

### Le prodige de la naissance de la Reine du Ciel.

Aujourd'hui c'est la naissance de la Reine du Ciel, je pensait au grand prodige de sa naissance où le ciel et la terre étaient en adoration devant ce divin prodige. Et mon immense bien, Jésus, avec un amour et une tendresse inexprimables, me dit:

«Bienheureuse fille de ma Volonté, la naissance de ma céleste Mère renferme tout ensemble tous les prodiges et toutes les merveilles, et sais-tu pourquoi? Ce n'était pas seulement elle qui naissait pure, sainte, belle et immaculée. Non, *avec la céleste enfant*

*naissait ma Divine Volonté déjà conçue et enclose en elle pour former sa vie opérante et grandir dans cette gracieuse enfant.»*

«Ma Volonté s'est enclose afin de naître avec la céleste créature, et *elle s'est servie de son corps pour opérer et former sa vie divine*. C'était un prodige que seul l'Amour éternel, la Sagesse et la Puissance divines pouvaient opérer!

Ce n'était pas seulement une vie qui était donnée ni simplement un don pour la libérer de la tâche originelle, cela n'aurait rien été pour notre Puissance. Ce qui a attiré l'attention de tous et a causé leur stupéfaction, c'est *ma Volonté qui est née avec elle dans le monde*. Si bien que le ciel et la terre en furent bouleversés.

Nous étions attentifs et sentaient une force mystérieuse, la force même qui dominait et préservait toute la Création. C'était notre Volonté qui donne le mouvement à toute chose et se plaçait elle-même et toute la Création au service et à la disposition de cette nouvelle-née.»

«C'est pourquoi la naissance de ma Volonté avec elle fut le commencement qui amena tous les autres prodiges à être centralisés en elle.

Là où règne mon Fiat, il n'y a pas de bien qui ne soit présent, et il n'y a pas de prodige qui ne soit accompli.

Il veut manifester son amour et sa puissance en formant sa vie opérante et la déposer autant qu'il est possible pour la créature de la contenir.

Par conséquent, admire et rends grâce à notre Être suprême qui en est venu à tant d'amour pour cette nouvelle-née, qu'il a fait que *notre Volonté, laquelle n'a ni commencement, ni fin, ni limites, a pu renaître en elle.*»

9 octobre 1932

### **Prodige de la conception de la Vierge.**

...Après quoi mon petit esprit parcourut les actes accomplis dans la Divine Volonté et, passant de l'un à l'autre, j'arrivai à la conception de la Très Sainte Vierge Marie.

Oh! mon Dieu. Le Ciel restait muet devant cet acte accompli dans la Divine Volonté.

Les Anges semblaient balbutier, sans pouvoir tout dire sur ce grand prodige. Ah! Dieu seul peut en parler, car il est l'auteur de ce prodige qu'il a opéré dans cette conception.

Et je restai stupéfaite lorsque mon aimable Jésus me surprit en disant:

«Ma fille, la conception de la Vierge immaculée était un nouvel acte de notre Volonté, c'est-à-dire dans le temps: nouveau dans la manière, nouveau dans le temps, et nouveau en grâce. *En Elle, toute la Création a été renouvelée.*

Dans notre regard qui embrasse toute chose et dans notre immensité, nous avons appelé toutes les créatures ainsi que tous leurs bons actes – présents, passés et futurs – comme s'ils n'étaient qu'un, afin que sur tout être et sur toute chose cette conception pût être formée pour donner ce droit à tous, et leur donner ce droit sur toute chose, non avec des paroles, mais avec des faits.

*Lorsque notre Volonté accomplit un acte qui doit être utile en tant que bien universel pour tous, personne n'est mis de côté.*

Et ma Volonté, par son omnipotence, réunit toute chose – les créatures et leurs actes (sauf ceux qui sont accomplis dans le péché, car le mal n'entre pas dans nos actes) – et elle accomplit les actes qu'elle veut faire.

Tu vois, tes actes y participent. Tu as fait ta part. Par conséquent, en droit, tu es sa fille, et la Vierge Reine est ta Mère.»

«Mais sais-tu *pourquoi nous avons créé ainsi cette sainte créature?*

C'était afin de renouveler la Création tout entière, de l'aimer d'un amour nouveau, et de mettre en sûreté tous les êtres et toute chose sous les ailes de cette créature et céleste Mère.

Nos œuvres ne sont jamais isolées, mais nous partons toujours d'un seul et unique acte. Et si cet acte est un, il unit toute chose et accomplit toute chose comme si tous les actes étaient un.

Telle est notre omnipotence, notre force créatrice: *faire toute chose en un acte, trouver toute chose, et faire le bien pour tous.*»

## Tome 33

4 février 1934

**L'amour de Dieu caché dans la Vierge.**

**La Paternité divine lui donne la Maternité divine et génère en elle, comme ses enfants, les générations humaines.**

**Comment la divine immensité rend toutes ses œuvres inséparables.**

Mon abandon continue dans la Divine Volonté et en voyant tout ce qui a été fait en elle, le petit atome de mon âme se tournait et se retournait pour lui donner également mon petit Je t'aime pour tout ce qu'elle avait fait dans l'éternité par amour pour toutes les créatures. Et mon bien-aimé Jésus m'arrêta dans les vagues de l'interminable amour de la Conception de ma céleste Maman, et toute bonté, il me dit:

«Petite fille de ma Volonté, ton «Je t'aime», si petit soit-il, blesse notre amour et par les blessures qu'il nous fait, il nous donne l'occasion de manifester notre amour caché, de révéler nos secrets intimes, et à quel point nous avons aimé les créatures.

Tu dois savoir que nous aimions toute l'humanité, mais nous étions contraints de conserver caché dans notre Être divin tout l'immense enthousiasme de notre amour, parce que nous ne trouvions pas dans cette humanité la beauté qui ravissait notre amour, ni l'amour qui, en nous blessant, ferait sortir le nôtre pour inonder l'humanité, se faire connaître, l'aimer et se faire aimer. Les créatures étaient immergées dans la léthargie des fautes au point de nous les rendre horribles à voir.

Mais notre amour brûlait, nous les aimions et nous voulions que notre amour parvienne à toutes les créatures. Comment faire? Nous avons dû beaucoup manœuvrer pour y arriver et voici comment. Nous avons appelé à la vie la toute petite Vierge Marie, en la créant toute pure, toute sainte, toute belle, tout amour, sans la tache du péché originel; et notre propre Divine Volonté fut conçue avec elle, de sorte qu'entre elle et nous, il y avait libre accès, union éternelle et inséparable divinité.

La céleste Reine nous ravissait par sa beauté, son amour nous blessait et notre amour débordant s'est caché en elle. Notre amour pouvait se manifester en voyant sa beauté et son amour pour toutes les créatures, et j'aimais toutes les créatures d'un amour caché dans cette céleste Reine. Nous aimions toute l'humanité en elle et à travers sa beauté, elle ne nous

semblait plus laide. Notre amour n'était plus restreint en nous, mais diffusé dans le cœur d'une créature si sainte qu'en lui communiquant notre divine Paternité, et en aimant en elle toutes les créatures, elle a acquis la divine Maternité afin de pouvoir aimer toutes les créatures comme ses enfants générés par son Père céleste.

Comme elle sentait que nous aimions en elle toutes les créatures, elle voyait que notre amour formait la nouvelle génération de l'humanité dans son Cœur maternel. Peut-on imaginer plus grand stratagème d'amour par notre paternelle Bonté pour aimer les créatures, même celles qui nous offensaient, que celui de choisir dans cette même race une créature, la rendre aussi belle que possible pour que notre amour ne puisse plus trouver d'obstacle à aimer toutes les créatures en elle et la faire aimer par toute l'humanité?

Toutes les créatures peuvent trouver dans cette céleste Reine notre amour caché, d'autant plus qu'en possédant notre Divine Volonté, elle nous dominait pour nous faire aimer toutes les créatures; et nous, par notre doux empire, nous la dominions pour qu'elle soit la Mère la plus affectueuse de toutes.

L'amour vrai ne sait pas ne pas aimer et il utilise tous les arts, saisit toutes les occasions, les plus grandes comme les plus petites afin de pouvoir aimer. Notre amour est tantôt caché, tantôt révélé.

Il est parfois direct et parfois indirect afin de faire connaître que nous aimons d'un amour incessant Celle que nous avons sortie de la profondeur de notre amour. Nous ne pouvions pas faire à toutes les générations un don plus grand que celui de cette inimitable créature comme Mère de toute l'humanité et porteuse de notre amour caché en elle pour le donner à tous ses enfants. »

Après quoi je continuai à penser à la Divine Volonté. La pensée que ma céleste Maman possédait dans son Cœur maternel l'amour caché avec lequel mon Créateur m'aimait me remplissait de joie. Et penser que Dieu me regardait à travers ma céleste Mère, à travers sa sainteté, sa ravissante beauté!

Oh! combien j'étais heureuse de savoir que je ne devais plus être aimée et regardée toute seule, mais aimée et regardée à travers ma Maman. Oh! et pour que mon Jésus m'aime encore plus, elle me couvrira de ses vertus, m'habillera de sa beauté et cachera mes misères et mes faiblesses. Mais la pensée me vint que cela ne pouvait se faire que lorsque la Reine du ciel vivait sur la terre et que lorsqu'elle fut enlevée au ciel, ce stratagème d'amour divin s'arrêtait.

Et mon doux Jésus est revenu pour me dire:

«Ma bienheureuse fille, nos œuvres continuent toujours et sont inséparables de nous. Notre amour caché continue dans la Reine du ciel et il continuera toujours. Ce ne serait pas une œuvre de Dieu si tout ce que nous faisons pouvait être séparé de nous et ne pas avoir une vie éternelle. Notre amour peut sembler sortir de nous, mais en réalité, il reste avec nous et l'amour qui coule sur les créatures est inséparable de nous et rend inséparable Celle qui a reçu notre amour.

De sorte que toutes nos œuvres, au ciel comme sur la terre, toutes les créatures qui ont vu le jour, semblent être sorties de nous. Mais elles sont toutes inséparables de nous en vertu de notre immensité qui englobe toutes choses. Il n'y a pas d'endroit où elle ne se trouve et rend inséparable tout ce que nous faisons.

Ainsi, nous ne pouvons pas être séparés de nos œuvres, ni nos œuvres de nous. On peut dire qu'elles forment un seul corps avec nous, et notre immensité et notre puissance sont comme un sang qui circule et maintient toutes choses en vie. Tout au plus peut-il y avoir une distinction entre les œuvres, mais jamais de séparation.»

J'ai été stupéfaite en entendant cela et je dis: « Et pourtant, mon amour, il y a les réprouvés qui déjà sont séparés de toi. Ils sont aussi des œuvres sorties de toi. Pourquoi est-ce qu'ils ne t'appartiennent plus? »

Et Jésus me dit:

«Tu te trompes ma fille. Ils ne m'appartiennent plus dans l'Amour, mais dans la Justice, mon immensité conserve son pouvoir sur eux. Et s'ils n'appartenaient pas à ma Justice punitive, elle n'aurait pas à les punir, car ils ne m'appartiendraient pas à l'instant où ils perdent la vie. Mais si cette vie existe, il y a quelqu'un qui la conserve et qui avec justice la punit.

Par conséquent, la Dame souveraine possède toujours au ciel notre amour caché envers chaque créature. C'est son plus grand triomphe et sa plus grande joie que de sentir toutes les créatures aimées par son Créateur en son Cœur maternel.

Et comme une vraie Mère, combien de fois elle les cache dans son amour pour les faire aimer, dans ses souffrances pour les faire pardonner, dans ses prières pour leur faire obtenir les plus grandes grâces. Oh! comme elle sait couvrir ses enfants et les excuser devant le trône de notre majesté. Par conséquent, laisse ta céleste Maman te couvrir, elle qui pensera aux besoins de sa fille.»

12 avril 1935

**Dans l'acte de la Conception que la petite Reine a commencé sa vie avec la Divine Volonté..**

**Les prodiges que le divin Vouloir a opérés en notre Mère Marie.**

«Ma fille, je veux que **tu pénètres plus profondément dans l'Immaculée Conception de ma très sainte Mère**, dans ses prodiges, combien elle aimait son Créateur et combien pour l'amour de nous elle aimait les créatures.

C'est **dans l'acte de la Conception que la petite Reine a commencé sa vie avec la Divine Volonté**. Elle ressentait toute la force, l'immensité et l'enthousiasme de l'amour divin au point de se sentir perdue et submergée d'amour, si bien qu'elle ne pouvait rien faire d'autre que d'aimer celui qui l'aimait tellement.

Elle se sentait aimée au point de remettre sa volonté en son pouvoir pour posséder sa vie, ce que l'on peut appeler le plus grand amour de Dieu, l'amour le plus héroïque, l'amour qui seul peut dire: «Je ne peux rien te donner de plus, je t'ai tout donné.»

Et *la petite Reine* a consacré sa vie à l'aimer comme elle était aimée. Elle n'a pas perdu un seul instant sans l'aimer et à chercher à égaler son amour. Rien n'était caché à notre Divine Volonté qui possède l'omniscience de toutes choses.

Elle rendait présente à cette sainte créature toutes les générations humaines, chaque faute qu'elles avaient commise et allaient commettre, et *dès le premier instant de sa Conception, la céleste petite, qui ne connaissait pas d'autre vie que celle de la Divine Volonté, commença à souffrir d'une souffrance divine* pour chaque faute de la créature, si bien qu'elle formait autour de chacune de ces fautes une mer d'amour et de souffrance divine.

Ma Volonté, qui ne sait pas comment faire de petites choses, forma dans sa belle âme des mers de souffrance et d'amour pour chaque faute et pour chaque créature. C'est pourquoi la *sainte petite Vierge* fut dès le premier instant de sa vie **Reine de douleur et d'amour** parce que notre Volonté, qui peut faire toutes choses, lui donna cette souffrance et cet amour; et si

ma Volonté ne l'avait pas soutenue de sa puissance, elle serait morte pour chaque faute, et se serait consumée d'amour pour chaque créature qui devait exister.

Et notre Divinité commença à avoir, en vertu de notre Volonté, une douleur divine et un amour divin pour chaque créature. Oh! combien nous nous sentons satisfaits et payés de retour pour chacune, et en vertu de cette souffrance et de cet amour divins, nous ressentons une inclination envers chaque créature.

Son amour était si grand qu'en devenant maître de nous, elle nous a fait aimer ceux qu'elle aimait, si bien que le Verbe éternel, lorsque cette sublime Créature a vu le jour, se précipite pour aller à la recherche de l'homme et le sauver. Qui peut résister à la puissance agissante de notre Volonté dans la créature, et que ne peut-elle faire et obtenir quand elle le veut?

Oh! si chacun pouvait connaître le grand bien que nous faisons aux générations humaines en leur donnant cette céleste Reine. C'est elle qui préparera la Rédemption, qui conquiert son Créateur et qui porta le Verbe éternel sur la terre. Oh! tous se presseraient alors autour de ses genoux maternels pour implorer d'elle cette Divine Volonté dont elle possède la vie.»

14 mai 1935

**Celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre: le Père céleste, la Mère céleste, et Jésus lui-même.**

...Mon doux Jésus garda le silence et mon esprit nageait dans la mer de la Divine Volonté. Puis reprenant la parole il ajouta:

«Ma fille, tu dois savoir que celle qui vit dans ma Volonté met tout le monde à l'œuvre. Mon Père céleste, en voyant la créature dans son divin Vouloir, l'entoure pour former son image et sa ressemblance, d'autant plus que trouvant en elle sa Volonté, il trouve le matériau qui se prête à recevoir son œuvre pour former la très belle image qui lui ressemble.

Oh! quelle satisfaction quand il peut produire son image et mettre à l'œuvre la *céleste Mère*, car trouvant ma Divine Volonté dans la créature, *elle trouve quelqu'un pour lui tenir compagnie et recevoir sa maternité comme fille.*

Elle trouve quelqu'un à qui communiquer sa fécondité, ses actes accomplis dans mon Vouloir. Elle trouve quelqu'un de qui elle peut faire son modèle et sa copie fidèle. Oh! quelle satisfaction pour cette céleste Mère de pouvoir donner ses soins diligents, ses maternelles sollicitudes, de pouvoir être une vraie Mère et donner son héritage.

Et lorsque *la Volonté est une entre la Mère et la fille*, elle peut se faire comprendre et mettre en commun ses grâces, son amour, sa sainteté dans son travail. Elle se sent heureuse parce qu'elle trouve quelqu'un qui la courtise, qui lui ressemble et vit avec sa même Divine Volonté. Les créatures qui vivent dans ma Volonté sont ses filles favorites, ses chéries, ses secrétaires.

On peut dire qu'en vertu de mon divin Vouloir, elles possèdent un aimant puissant qui attire tellement cette céleste Mère qu'elle ne peut détacher d'elles son regard. Et *la grande Dame*, afin d'assurer leur sécurité, les entoure de ses vertus, de ses douleurs, de son amour et de la vie même de son Fils. Mais ce n'est pas tout.

Lorsque je vois que l'âme a mis de côté sa volonté pour vivre de la mienne, je me mets à l'œuvre pour former mes membres. Ma Tête si sainte ressent le besoin de former des membres saints pour s'y reposer et pouvoir leur communiquer sa vertu. Et qui peut former pour moi des membres saints, sinon ma Volonté?

C'est pourquoi mon opération est incessante pour celle qui vit dans ma Volonté. On peut dire que *je veille à l'intérieur comme à l'extérieur afin que personne n'entre en elle pour*

*interrompre mon travail.* Et afin de former ses membres, je reprends et j'achève à nouveau mon œuvre pour les régénérer, je reprends vie pour les faire renaître, je pleure, je souffre, je prêche, je meurs, toujours pour communiquer mes humeurs vitales et divines dans ses membres afin qu'ils soient fortifiés et divinisés, et rendus dignes de ma très sainte Tête.

Oh! combien je suis heureux de répéter et de former par mon travail celles qui vont répéter ma vie.

Mais que ne ferais-je pas et que ne donnerais-je pas à celle qui vit dans ma Volonté ?

Ma Volonté m'enferme dans la créature pour me faire travailler et former de mes mains créatrices des membres dignes, et ***lorsque l'âme reçoit mon travail, je me sens heureux et payé de retour pour l'œuvre de la Création et de la Rédemption.***

Et les Anges et les Saints, en voyant le Père céleste, la Reine souveraine et leur Roi à l'œuvre dans cette créature, veulent nous aider eux aussi et entourant l'heureuse créature, ils travaillent à sa défense, chassent les ennemis, la libèrent des périls et forment des murs de force d'âme pour que personne ne vienne l'importuner.

Tu vois par conséquent que celle qui vit dans ma Divine Volonté met tout le monde à l'œuvre et que tout le monde s'occupe d'elle.»

6 juin 1935

**La Reine du ciel parcourt toutes les nations pour mettre en sûreté ses enfants.**

...Je continuais à penser à la Divine Volonté et je priais qu'avec son omnipotence qui peut faire toutes choses elle puisse conquérir tous les obstacles et faire que son Royaume vienne, et que sa Volonté puisse régner sur la terre comme au ciel.

Je pensais cela lorsque mon doux Jésus présenta à mon esprit un grand nombre de choses mortelles et horribles propres à ébranler les cœurs les plus durs et à abattre les plus obstinés. Ce n'était que frayeur et terreur. J'en étais si affligée que je pensais mourir et je priais qu'il nous épargne tous ces fléaux.

Et mon bien-aimé Jésus, comme s'il avait pitié de mon affliction, me dit:

«Courage, ma fille, tout servira au triomphe de ma Volonté. Si je frappe, c'est parce que je veux restaurer la santé. Mon amour est si grand que si je ne peux conquérir par la voie de l'amour et des grâces, je cherche à conquérir par la peur et la terreur.

La faiblesse humaine est si grande que souvent elle ne fait pas attention à mes grâces. Elle est sourde à mes voix, elle rit de mon amour. Mais il suffit de toucher à sa peau, de lui enlever les choses nécessaires à sa vie naturelle pour faire tomber son arrogance. Elle se sent si humiliée qu'elle devient comme un chiffon et je peux faire d'elle ce que je veux, spécialement si sa volonté n'est pas perfide et obstinée.

Il suffit d'un châtiment, qu'elle se voie au bord du sépulcre, et elle revient dans mes bras. Tu dois savoir que j'aime toujours mes enfants, mes créatures bien-aimées. Je donnerais mes entrailles pour qu'ils ne soient pas frappés, si bien que dans ces temps mortels à venir, je les ai remis entre les mains de *ma céleste Maman.*

*Je les lui ai confiés pour qu'elle les mette en sûreté sous son manteau.* Je lui donnerai tous ceux qu'elle voudra, et *la mort elle-même sera impuissante sur ceux qui seront sous la garde de ma Maman.* »

Pendant qu'il disait cela mon doux Jésus m'a fait voir que *la Reine souveraine* descendait du ciel avec une indescriptible majesté, une tendresse toute maternelle et

parcourait toutes les nations pour marquer ses chers enfants et ceux qui ne devaient pas être touchés par les fléaux.

Les créatures que ma céleste Maman avait marquées, les fléaux n'avaient pas le pouvoir de les toucher. Mon doux Jésus a donné *le droit à sa Maman de mettre en sûreté tous ceux qu'il lui plaisait.*

Comme il était émouvant de voir la céleste Impératrice parcourir toutes les parties du monde qu'elle prenait dans ses mains maternelles. Elle les rassemblait contre son sein, les cachait sous son manteau afin qu'aucun mal ne puisse toucher ceux que sa maternelle bonté plaçait sous sa protection, gardait et défendait.

Oh! si chacun pouvait voir avec quel amour et quelle tendresse la céleste Reine accomplissait cet office, tous pleureraient de consolation et aimeraient celle qui nous aime tant.

8 juillet 1935

**Inséparabilité d'avec son Créateur de celle qui vit dans la Divine Volonté.**

**La Reine du ciel est avec Jésus dans l'institution du très saint Sacrement.**

**Les enfants de la Divine Volonté seront les soleils et les étoiles qui couronneront la souveraine Dame céleste.**

Il me semble ne pas pouvoir trouver de repos sans m'abandonner dans les bras de la Divine Volonté qui me plonge dans sa mer interminable où je trouve ce qu'elle a fait par amour pour les créatures. Je m'arrête tantôt à un point et tantôt à un autre de ses œuvres multiples pour les admirer, les aimer, les embrasser et la remercier pour tant de magnificence et d'industries amoureuses envers nous, misérables créatures.

Mais durant ma tournée, je me suis retrouvée avec surprise devant *la grande Dame, notre Reine et notre Maman, la plus belle œuvre de la sacro-sainte Trinité.*

Je restais à la contempler, mais je ne trouve pas de mots pour dire ce que je comprenais, et mon aimable Jésus, avec une douceur et un amour indescriptibles, me dit:

«Ma fille, que ma Maman est belle. Son empire s'étend partout, sa beauté ravit et enchaîne, il n'est pas un être qui ne tombe à genoux pour la vénérer. La Divine Volonté l'a faite ainsi pour moi, elle l'a rendue inséparable de moi de sorte qu'il n'y a pas un seul acte que la Reine souveraine n'ait accompli sans moi.

La puissance de ce divin Fiat prononcé par moi et par elle, ce Fiat qui m'a conçu dans son sein virginal en donnant vie à mon Humanité, ce Fiat est toujours le même, et dans toutes mes œuvres, le divin Fiat de ma Mère possédait le droit de mon divin Fiat pour faire ce que je faisais.

Tu dois savoir que lorsque j'ai institué le sacrement de l'Eucharistie, son divin Fiat était présent avec le mien et c'est ensemble que nous avons prononcé le Fiat de la transsubstantiation du pain et du vin en mon Corps, Sang, Âme et Divinité.

Puisque je voulais son Fiat dans la Conception, je le voulais aussi dans cet acte solennel qui marquait le commencement de ma vie sacramentelle. Qui aurait eu le cœur de tenir ma Maman à l'écart d'un acte qui témoignait d'un excès d'amour si exubérant qu'il tient de l'incroyable! Non seulement était-elle avec moi, mais je la constituai **Reine d'amour de ma vie sacramentelle**, et avec l'amour d'une vraie Mère, elle m'a offert à nouveau son sein pour me défendre et y trouver réparation contre les horribles ingratitude et les énormes sacrilèges que j'allais malheureusement recevoir dans ce Sacrement d'amour.

Ma fille, c'est là mon dessein. *Je veux que ma Volonté soit la vie de la créature pour l'avoir avec moi, pour qu'elle aime avec mon amour, œuvre dans mes œuvres.* Bref, je veux sa compagnie dans mes actes. Je ne veux pas être seul et s'il n'en était pas ainsi, à quoi servirait d'appeler la créature dans ma Volonté si je devais rester le Dieu isolé, et elle rester toute seule sans prendre part à nos œuvres divines?

Et non seulement dans l'institution du très saint Sacrement, mais dans tous les actes que j'ai accomplis durant tout le cours de ma vie, en vertu de ce Vouloir unique qui nous animait, ce que j'ai fait, ma Maman l'a fait elle aussi.

Si je faisais des miracles, elle était avec moi pour opérer le prodige. Je sentais *dans la puissance de ma Volonté la souveraine Dame du ciel* qui avec moi ramenait les morts à la vie; et si je souffrais, elle souffrait avec moi.

J'avais sa compagnie en toutes choses et ses œuvres et mes œuvres fusionnaient ensemble.

Voilà le très grand honneur que mon Fiat lui donnait, l'inséparabilité d'avec son Fils, l'unité avec ses œuvres. ***La Vierge était la très grande gloire qui témoignait de moi***, si bien qu'elle reçut Elle dépôt de mes œuvres accomplies dans son Cœur maternel pour en garder jalousement même le souffle. *Cette unité de la Volonté et des œuvres enflammait un tel amour entre nous qu'il était suffisant pour mettre le feu à l'univers tout entier et à le consumer d'un pur amour.* »

Jésus garda le silence et je restais dans les mers de la céleste Dame souveraine, mais qui peut dire ce que je comprenais?

Et mon très grand bien Jésus reprit la parole:

«Ma fille, *que ma Maman est belle!* Sa Majesté enchante et même les cieux s'inclinent devant sa Sainteté. Ses richesses sont interminables et incalculables. Personne ne peut prétendre lui ressembler.

Elle est par conséquent ***Dame, Mère et Reine.***

Mais sais-tu quelles sont ses richesses? Les âmes. Chacune a plus de valeur qu'un monde tout entier et aucune n'entre dans le ciel si ce n'est à travers elle et en vertu de sa Maternité et de ses souffrances, de sorte que chaque âme est sa propriété et que l'on peut en vérité lui donner le nom de vraie Dame. Tu vois par conséquent combien elle est riche.

Ses richesses sont spéciales; elles sont pleines de vies qui racontent, d'amoureux qui exaltent la céleste Dame. *Elle est la Mère d'innombrables enfants, la Reine qui aura son peuple dans le Royaume de la Divine Volonté.*

Ses enfants et ce peuple formeront sa plus radieuse couronne, certains comme un soleil, d'autres comme des étoiles qui couronneront son auguste Tête d'une beauté propre à ravir le ciel tout entier. C'est ainsi que les enfants du Royaume de ma Divine Volonté seront ceux qui lui rendront les honneurs dus à une Reine et se transformeront en soleils qui formeront pour elle la plus belle des couronnes.

Oh! ***si l'on pouvait comprendre ce que signifie vivre dans mon Vouloir, combien de divins secrets seraient révélés, combien de découvertes sur leur Créateur.***

*C'est pourquoi tu dois préférer mourir plutôt que ne pas vivre dans ma Divine Volonté.»*

14 juillet 1935

**Certitude du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.  
Vent impétueux qui purifiera les générations.**

## La Reine du ciel est placée à la tête de ce Royaume.

Mon esprit retourne toujours dans la mer interminable du divin Vouloir qui murmure en souriant avec amour à la créature et veut ses sourires d'amour. Il ne veut pas que la créature reste en arrière sans s'associer avec lui. Non pas pour faire ce que fait la Divine Volonté lorsque l'on vit en elle, ce qui est presque impossible, mais qui peut dire ce que ressent la créature dans cette mer divine?

La pureté de ses baisers, sa chaste étreinte qui infuse une paix céleste, une vie divine, une force d'âme propre à conquérir Dieu lui-même.

Oh! comme je voudrais que tous puissent en faire expérience, et venir vivre dans cette mer; assurément ils n'en sortiraient jamais.

En pensant à cela je me disais: « Comment savoir qui le verra lorsque le Royaume du divin Fiat viendra? Oh! comme cela me paraît difficile. »

Et mon bien-aimé Jésus m'a fait sa petite visite et m'a dit:

«Ma fille, et pourtant il viendra. Ta mesure est humaine. C'est celle des tristes temps des générations présentes et par conséquent cela te semble difficile.

Mais les mesures de l'Être suprême sont divines et si longues que ce qui paraît impossible à l'être humain est pour nous facile. Il nous suffira de faire se lever un vent impétueux qui purifiera l'air malsain de la volonté humaine et emportera toutes les tristes choses de ces temps. Il en fera un tas qu'il dispersera comme de la poussière emportée par un vent impétueux.

Notre vent sera si fort qu'il ne sera pas facile de lui résister, d'autant plus que ses vagues seront remplies de grâces, de lumière et d'amour qui submergeront les générations humaines, et elles se sentiront transformées.

Combien de fois une tempête n'a-t-elle pas ravagé une ville tout entière, transportant des hommes, des arbres, de la terre et des eaux à de grandes distances sans que rien ne puisse s'y opposer?

Que dire alors d'un vent divin, voulu et décrété par nous avec notre force créatrice?

Et puis ***il y a la Reine du ciel qui prie continuellement avec son empire pour que le Royaume de la Divine Volonté arrive sur la terre.***

Quand lui avons-nous jamais refusé quoi que ce soit? Ses prières sont pour nous des vents impétueux auxquels nous ne pouvons résister et la force même qu'elle possède de notre Volonté est pour nous un empire, un commandement. *Elle a pleinement le droit de demander que ce qu'elle possède au ciel vienne sur la terre.*

Elle peut donc donner ce qui lui appartient, d'autant plus que *ce Royaume sera appelé le Royaume de la céleste Impératrice.* Elle sera comme une Reine au milieu de ses enfants sur la terre; elle mettra à leur disposition des mers de grâces, de sainteté, de puissance.

Elle mettra en fuite tous les ennemis, elle élèvera ses enfants dans son sein, elle les cachera dans sa lumière, les couvrant de son amour, les nourrissant de ses propres mains avec la nourriture de la Divine Volonté.

Que ne fera-t-elle pas, *cette Mère et cette Reine au milieu de son Royaume*, de ses enfants et de son peuple?

Elle accordera des grâces inouïes, des surprises encore jamais vues, des miracles qui ébranleront le ciel et la terre. Nous lui laisserons le champ libre parce qu'elle formera pour nous le Royaume de notre Volonté sur la terre. ***Elle sera le guide, le vrai modèle, et le Royaume de la céleste Reine souveraine sera pur.*** Par conséquent, prie toi aussi avec elle et, en son temps, vous obtiendrez ce que vous demandez. »

20 décembre 1936

**Le divin Fiat a fait concevoir la Vierge en chaque créature afin que chacune puisse l'avoir pour Mère. La dot que Dieu donna à la Vierge. Triomphes et victoires de Dieu, victoires et triomphes de la Vierge en qui toutes les créatures sont dotées.**

Mon très bon Jésus me tient immergée dans le grand prodige de la Reine souveraine et il me semble qu'il veut continuer à parler de ce que Dieu a fait dans cette grande Dame.

Et avec un air de fête et une joie inexprimable, il me dit:

«Écoute-moi... Ma bienheureuse fille, les prodiges inouïs, les surprises que je vais te raconter vont étonner tout le monde. Je ressens le besoin amoureux de faire connaître *ce que nous avons fait pour cette céleste Mère et le grand bien que toutes les générations ont reçu.*

Tu dois savoir que dans l'acte de Conception de cette sainte Vierge, notre Divine Volonté qui possède tout et qui avec son immensité embrasse toutes choses, possède la clairvoyance de tous les êtres possibles et imaginables. Sa vertu qui, lorsqu'elle travaille, accomplit toujours une œuvre universelle, appela toutes les créatures à être conçues dans le Cœur de cette Vierge.

Mais ce n'était pas suffisant pour notre amour.

Donnant dans les plus incroyables excès,

***notre Volonté a fait concevoir cette Vierge en chaque créature***

afin que toutes puissent avoir

une Mère et ressentir sa maternité dans les profondeurs de leur âme;

une Mère qui les aime comme ses enfants et les garde conçus en elle pour se tenir à leur disposition, les élever, les guider, les protéger contre les périls, et avec sa puissance maternelle les nourrir du lait de son amour et de la nourriture qu'elle-même a reçue, c'est-à-dire le divin Fiat.

Notre Volonté ayant en elle sa pleine liberté, sa domination totale et sa puissance, appela toutes les créatures dans cette céleste Créature pour avoir la joie de les voir toutes contenues en elle et de l'entendre dire: tes enfants sont déjà tous en moi et par conséquent je vous aime pour chacun d'eux.

Notre Volonté va ensuite en chaque âme pour sentir l'amour de notre Fille, toute belle et tout amour. Et nous pouvons dire *qu'il n'y a pas de créature pour qui elle ne s'engage pas de nous aimer.*

Notre Fiat l'a élevée afin de lui donner toutes choses et dès le premier instant de sa vie nous l'avons constituée ***Reine de notre Fiat, Reine de notre amour***, et *lorsqu'elle nous aimait sa maternité apparaissait dans son amour et harmonisait l'amour de toutes les créatures.*

Oh! comme il était beau cet amour qui ne formait plus qu'un, comme il nous touchait, nous félicitait au point de nous faire languir pour cet amour qui nous désarmait et nous faisait voir toutes choses, le ciel, le soleil, la terre, les mers et les créatures couverts et cachés dans son amour.

Oh! comme il était beau de la voir, de la sentir Mère de toutes les créatures. Et formant en elles sa mer d'amour, elle envoyait ses notes, ses flèches, ses dards amoureux à son Créateur.

Agissant en vraie Mère, elle nous les apportait devant notre trône dans la mer de son amour pour que nous les regardions afin de nous rendre propices, et avec la force de notre divin Vouloir elle s'imposait à nous, les mettait dans nos bras, pour les caresser, les embrasser et leur accorder des grâces surprenantes.

Quelle sainteté était ainsi formée et demandée par cette céleste Mère, et son amour demeurait en éveil.»

«Tu dois aussi savoir que dès le premier instant de la vie de cette céleste Créature notre amour était si grand que *nous l'avons dotée de toutes nos divines qualités.*

De sorte qu'elle avait pour dot notre puissance, notre sagesse, notre amour, notre bonté, notre lumière et tout le reste de nos divines qualités. Déjà à toutes les créatures que nous amenons à la lumière du jour nous accordons cette dot.

Aucune créature ne naît sans être dotée par son Créateur, mais comme elles se sont retirées de notre Volonté, on peut dire qu'elles ne le savent même pas. Mais *cette Sainte Vierge n'est jamais sortie de notre Volonté et elle a sa vie éternelle dans les mers interminables de notre Fiat.*

C'est pourquoi elle a grandi avec nos attributs et en formant ses actes dans nos divines qualités, elle formait des mers de puissance, de sagesse, de lumière, etc...

Nous pouvons dire qu'en *vivant avec notre science nous lui donnions des leçons continues sur son Créateur.*

Elle grandissait dans notre connaissance et connaissait si bien l'Être suprême que ni ange ni saint ne pouvait se comparer à elle. Tous étaient des ignorants devant elle parce qu'aucun n'a grandi et fait sa vie avec nous. Elle entra dans nos secrets divins, dans les cachettes les plus intimes de notre Être divin sans commencement ni fin, dans nos joies et nos béatitudes impérissables et avec notre puissance qu'elle avait en son pouvoir, elle nous dominait et nous maîtrisait. Et nous la laissions faire.

En fait, nous étions heureux de sa maîtrise et afin de la rendre encore plus heureuse, nous lui donnions nos chastes embrassements, nos sourires amoureux, nos condescendances, en lui disant: «Fais ce que tu veux.»

Notre vouloir a tant d'amour envers la créature et son désir de la voir vivre en lui est si grand que s'il obtient cela, il la jette dans un abîme de grâce et d'amour jusqu'à la submerger, et la petitesse humaine est contrainte de dire: C'est assez, je suis déjà noyée, je me sens dévorée par ton amour, je ne suis plus capable d'en supporter davantage.»

«Tu dois savoir que notre amour n'est pas satisfait et ne dit jamais c'est assez.

Peu importe ce qu'il donne, *il veut toujours donner plus* et lorsque nous donnons, c'est pour nous une fête. Nous préparons la table pour celle qui nous aime et nous la pressons de rester avec nous pour avoir la vie ensemble.

Ma fille, écoute maintenant un autre prodige de notre Fiat dans cette sainte Créature, et comment elle nous aimait et étendait sa maternité à toutes les créatures. Dans chacun de ses actes, si elle aimait, priait ou adorait, si elle souffrait, tout, et même le souffle, le battement de cœur, le pas, comme tout était notre Fiat, tout était triomphe et victoire que notre Être suprême obtenait dans les actes de la Vierge.

*La céleste Dame triomphait et conquérait en Dieu.* Tous les instants de son admirable et prodigieuse vie étaient des triomphes et des victoires entre Dieu et la Vierge. Mais cela n'est rien. Agissant en véritable Mère, elle appelait tous ses enfants, elle les couvrait et les cachait dans tous ses actes, les recouvrait de ses victoires, leur donnant tous ses actes avec toutes ses victoires et tous ses triomphes.»

«Puis, avec une tendresse et un amour à briser le cœur et à nous sentir conquis, elle nous dit: «Adorable Majesté, regardez-les, ce sont tous mes enfants, mes victoires et mes

triumphes sont de mes enfants, ce sont mes conquêtes et je les leur donne, et si la Maman a conquis et triomphé, les enfants ont conquis et triomphé.»

Et tous les triumphes et les victoires qu'elle a eus en Dieu sont autant d'actes que les créatures auraient accomplis afin que chacune puisse dire: *J'ai reçu en dot les actes de ma Maman Reine et comme sceau elle m'a revêtu des victoires et des triumphes qu'elle a eus avec son Créateur.*

Si bien que la créature qui veut se sanctifier trouve la dot de sa céleste Mère, ses triumphes et ses victoires, pour parvenir à la plus haute sainteté.

La plus faible trouve la force de la sainteté de sa Maman et ses triumphes pour devenir forte. L'affligée et la souffrante trouvent la dot des souffrances de sa céleste Mère pour obtenir le triumphe et la victoire de la résignation.

La pécheresse trouve la victoire et le triumphe du pardon.

Bref, *chaque créature trouve dans la Reine souveraine la dot, le soutien, l'aide pour l'état où elle se trouve.*

***Comme il est beau, émouvant et ravissant de voir cette céleste Mère en chaque créature, de sentir combien elle aime ses enfants et prie pour eux.***

C'est le plus grand des prodiges entre le Ciel et la terre, et nous ne pouvions accorder un plus grand bienfait aux créatures.»

«Je dois te dire, ma fille, une souffrance de ta céleste Mère est l'ingratitude des créatures devant un si grand amour.

Cette dot, qu'avec tant de sacrifices allant jusqu'à l'héroïsme du sacrifice de son Fils avec tant d'atroces souffrances, certains ne la connaissent pas, d'autres s'y intéressent à peine; et ils vivent dans la pauvreté.

Combien elle souffre de voir que ses enfants sont pauvres et ne possèdent pas ces immenses richesses d'amour, de grâce et de sainteté parce que ce ne sont pas des richesses matérielles, mais les richesses de cette céleste Mère et pour lesquelles elle a donné sa vie.

Et voyant que ses enfants ne les possèdent pas, elle doit garder ses richesses sans la raison pour laquelle elle les a acquises, et c'est une souffrance continuelle.

C'est pourquoi elle veut faire connaître ce grand bien à tous parce que si on ne le connaît pas, on ne peut pas le posséder.

Elle a acquis ces dots en vertu du divin Fiat qui régnait en elle, qui l'aimait au point de lui laisser faire ce qu'elle voulait pour en arriver au bien des créatures. C'est pourquoi ce sera mon divin Vouloir qui mettra au grand jour ces célestes dots et leur en fera prendre possession.

Par conséquent, prie pour qu'un bien si grand soit connu et désiré par les créatures.»

24 décembre 1936

**La Mère céleste et divine et la Mère humaine.**

**La course d'amour de Dieu dans laquelle il laisse cette Mère générer son Jésus dans chaque créature en vertu du Fiat.**

Je continue le même thème sur la très Sainte Vierge. Une lumière qui descend du sein de l'Éternel investit mon pauvre esprit, mais c'est une lumière qui parle et dit tant de choses sur la céleste et souveraine Dame que je ne sais comment faire pour tout dire sur elle.

Mais mon bien-aimé Jésus, avec sa bonté habituelle, me dit:

*«Courage, ma fille, je vais t'aider, je vais te communiquer les mots. Je sens l'irrésistible besoin de faire connaître qui est cette Mère, les dots, les privilèges et le grand bien qu'elle fait et peut faire à toutes les générations.*

Par conséquent, écoute-moi et je te dirai des choses qui ne vous sont jamais venues à esprit, ni à toi ni aux autres, afin d'ébranler les plus incrédules et les plus ingrats des pécheurs, et pour te dire aussi jusqu'où peut aller notre amour. Un amour qui ne se donnait jamais de repos, qui courait avec rapidité et faisait se livrer notre Être divin à des excès propres à étonner le ciel et la terre au point que chacun s'exclame: *Est-il possible qu'un Dieu ait aimé à ce point les créatures?*

C'est pourquoi, ma fille, tu sens ce que fait notre grand amour. Les créatures avaient un Père céleste et cela ne satisfaisait pas notre amour. Dans son désir et sa folie d'amour, il voulut former pour elle une Mère céleste et une Mère terrestre, de sorte que si les sollicitudes, l'amour et la tendresse de la Paternité céleste pouvaient ne pas leur suffire pour l'aimer, l'amour, la tendresse indescriptible de cette céleste et humaine Mère serait l'anneau de jonction qui éliminerait toute distance, peur et crainte, si les créatures s'abandonnaient entre ses bras, pour se faire conquérir par son amour afin d'aimer celui qui l'avait formée pour obtenir leur amour et se faire aimer.

Il fallait par conséquent les prodiges les plus extraordinaires et un amour inépuisable que seul un Dieu peut donner pour réaliser ce projet.

Nous avons appelé du néant cette sainte Créature et en nous servant de la même semence des générations humaines, mais purifiées, nous lui avons donné la vie.

*Dès le premier instant de cette vie la vertu céleste de notre divin Fiat lui était unie pour former une vie divine et humaine qui grandit divinement et humainement, et*

***participant à la divine fécondité, forma en elle le grand prodige de pouvoir concevoir un homme et un Dieu.***

Elle put former avec le germe humain l'Humanité du Verbe incarné et avec le germe du Fiat, elle conçut le Verbe divin. Il n'y eut plus alors de distance entre Dieu et l'homme.

*La Vierge étant humaine et céleste rapprocha l'homme et Dieu et donna la filiation à tous ses enfants afin qu'ils puissent s'approcher de lui et contempler en lui et en elle les mêmes traits, les voir revêtus de la même nature humaine.*

Ils auraient alors la confiance et l'amour pour se laisser conquérir et aimer celui qui les aimait tant.

Quel amour une bonne Mère ne reçoit-elle pas de ses propres enfants? D'autant plus qu'elle était puissante et riche et qu'elle aurait donné sa vie pour mettre en sécurité ses propres enfants. Et que n'a-t-elle pas fait pour les rendre heureux et saints?»

***« L'Humanité du Verbe et la Mère céleste et humaine sont comme des dépôts où confier l'amour pour toutes les créatures et leur dire avec amour. »***

«N'ayez pas peur, venez à nous, nous nous ressemblons en toutes choses, venez pour que nous puissions tout vous donner. Mes bras seront toujours prêts à vous embrasser, et pour vous défendre, je vous enfermerai dans mon Cœur pour tout vous donner.

*Qu'il suffise de vous dire que je suis votre Mère et que mon amour est si grand que je vous garde conçus dans mon Cœur.»*

Mais tout cela n'est rien encore. Il était Dieu, il devait travailler en Dieu. Notre amour courait pour inventer d'autres stratagèmes d'amour excessif. Tu serais toi-même stupéfaite en les apprenant, et lorsque les générations humaines en entendront parler, elles nous aimeront tellement qu'elles nous rendront une grande partie de notre amour.

Fais bien attention, ma bienheureuse fille, et remercie-moi pour ce que je vais te dire. Comme je le disais, *il ne suffisait pas à notre amour qu'en vertu de notre Fiat chacun pourrait être conçu dans le Cœur de cette Vierge.*

Afin d'avoir une maternité véritable, non en paroles, mais avec des faits, *elle a été conçue en chaque créature afin que chacune puisse avoir une Mère bien à elle.*

Et pour posséder le plein droit *que chaque créature puisse être son enfant*, notre amour est passé un autre excès.»

«Tu dois savoir que cette céleste Reine, ayant la plénitude de notre divin Fiat qui possède par nature sa vertu de génération et de bilocation, peut avec le divin Fiat générer et déplacer autant qu'elle veut son Fils Dieu.

Notre amour s'est imposé sur cette céleste Créature et dans son désir, avec la vertu de mon Fiat qu'elle possédait, *il lui donna le pouvoir de la laisser générer son Jésus en chaque créature, de le faire naître, de l'élever, de faire tout ce qui lui convient pour former la vie de son cher Fils. Elle compense pour tout ce que la créature ne peut pas faire.*

S'il pleure, elle sèche ses pleurs; s'il a froid, elle le réchauffe; s'il souffre, elle souffre avec lui; et alors qu'en agissant comme Mère elle élève son Fils, elle est aussi une Mère pour la créature qu'elle élève. Si bien qu'on peut dire qu'elle les élève ensemble, qu'elle les aime d'un même amour, qu'elle les guide, les nourrit, les habille; et formant de ses bras maternels deux ailes de lumière, elle les recouvre et les cache dans son Cœur pour leur donner le plus beau des repos.»

«Ce n'était pas suffisant pour notre amour ***que le Verbe puisse s'incarner pour générer un Jésus en chaque créature et donner une Mère à toutes les générations humaines***; non, non, notre amour n'aurait pas été excessif. Sa course était si rapide, il ne savait pas s'arrêter et il s'est calmé un peu lorsque, avec son pouvoir, ***il a généré cette Mère en chaque âme afin que chacune puisse avoir Mère et Fils à sa disposition.***

Oh! comme il est beau de voir cette céleste Mère générer avec amour son Jésus en chaque créature pour y former un prodige d'amour et de grâce. Tel est l'honneur et la très grande gloire que lui a donnés son Créateur, et le plus grand amour que Dieu puisse manifester aux créatures. Mais il n'y a pas à s'en étonner, car notre Fiat peut tout faire et ce qu'il veut faire est déjà chose faite. Il faut plutôt s'étonner de savoir à quels excès il a poussé son amour de l'homme.»

**28 décembre 1936**

**La céleste Héritière. Elle appelle ses enfants à hériter de ses biens. Elle dote les âmes de son Amour maternel afin de former d'autres Mamans à Jésus.**

Je poursuis le même thème. Je pensais à ce que je venais d'écrire et je me disais:

Cette chaîne d'amour excessif qui semble ne jamais finir est-elle possible?

Je sais que rien n'est impossible à Notre-Seigneur, mais en arriver à faire descendre des hauteurs de sa sainteté cette céleste Mère dans la profondeur de nos âmes pour nous élever comme ses très tendres filles, générer en nous son Fils Jésus et nous élever avec lui, cela tient de l'incroyable.

Même si j'avais le cœur débordant d'amour et de joie en sentant qu'avec un amour indescriptible elle m'élevait comme sa fille avec son cher Fils, il me semblait ne pas pouvoir le dire et l'écrire de façon à ne pas soulever des difficultés et des doutes.

Mon cher Jésus, prenant une allure imposante qui ne permettait pas de lui résister, me dit:

«Ma fille, je veux que tu écrives ce que je t'ai dit. Il y a dans ce que je t'ai dit des mers d'amour pour les créatures et je ne veux pas être suffoqué. Par conséquent, si tu n'écris pas, je me retire. As-tu oublié que je dois faire la conquête de l'homme par l'amour, mais par un amour auquel il lui sera difficile de nous résister?»

J'ai répondu « Fiat » immédiatement et mon bien-aimé Jésus reprit son aspect doux et aimable, et avec un amour qui me brisait le cœur, Il ajouta:

«Ma bienheureuse fille, il n'y a pas de doute à avoir. Mon Être est tout amour, et lorsqu'il semble que je me suis livré à des excès d'amour tels qu'il n'est pas possible de faire plus, d'autres excès d'amour suivent. Mais ces bienfaits n'ont pas été détruits. Ils existent et existeront et lorsqu'un bien n'est pas détruit, il y a toujours la certitude qu'il parviendra à celui à qui il était destiné.

*La grande Reine* a commencé sa vie dans l'héritage de cette Divine Volonté avec une telle abondance qu'elle se sentait submergée par les biens de son Créateur. Par son Fiat elle hérita la fécondité et la maternité divine et humaine. Elle hérita le Verbe du Père céleste, elle hérita toutes les générations humaines. Celles-ci héritèrent tous les biens de cette céleste Mère.

Elle possède le droit comme Mère de *générer dans son Cœur maternel ses enfants, mais pour notre amour et le sien*. Ce n'était pas assez. Elle voulait générer en chaque créature, et comme elle était héritière du Verbe divin, elle avait le pouvoir de le générer en chacun de ses enfants.

S'ils peuvent hériter les maux, les passions, les faiblesses, pourquoi ne peuvent-ils pas hériter les biens?

C'est pourquoi l'Héritière céleste veut faire connaître l'héritage qu'elle veut donner à ses enfants. Elle veut donner sa Maternité aux créatures afin qu'en la générant, elles soient comme des Mères et *qu'elles l'aiment comme elle l'a aimée. Elle veut former autant de mères à son Jésus afin de le mettre en sécurité et que plus personne ne puisse l'offenser.*

Parce que l'amour de cette Mère est bien différent des autres amours. C'est un amour qui brûle toujours, c'est un amour qui donne vie à son cher Fils. Elle veut doter les créatures de son amour maternel et les rendre héritières de son propre Fils.

**Oh! Comme elle se sentira honorée de voir que les créatures aiment son Jésus avec son amour de Mère. »**

«Tu dois savoir que son amour pour moi et pour les créatures est si grand qu'elle se sent inondée et incapable de le contenir plus longtemps.

Elle m'a prié de manifester:

-ce que je t'ai dit, son grand héritage pour lequel elle attend ses héritières et

-ce qu'elle peut faire pour elles en me disant:

«Mon fils, n'attend pas plus longtemps, agis bientôt, manifeste mon grand héritage et ce que je peux faire pour les créatures.

Je me sens plus honorée, plus glorifiée, lorsque c'est toi qui dis ce que ta Maman peut faire que lorsque Je le dis moi-même.»

« Cependant, tout ceci n'aura son plein effet, la vie palpitante de cette Dame souveraine, que lorsque ma Volonté sera connue et que les créatures prendront possession de l'héritage de leur Mère. »

Après quoi mon doux Jésus me donna un baiser et me dit:

« C'est dans le baiser que se communique le souffle et je voulais par conséquent t'embrasser pour te communiquer avec mon souffle omnipotent la certitude des biens et du grand prodige que ma Mère apportera aux générations humaines. Mon baiser est la confirmation de ce que je veux faire. »

Je demeurais surprise et Il ajouta:

« Et toi, donne-moi ton baiser afin de recevoir le dépôt de tous ces biens et de reconfirmer ta volonté dans la mienne.

*S'il n'y a pas quelqu'un qui donne et quelqu'un qui reçoit, un bien ne peut être ni formé ni possédé. »*

1<sup>er</sup> janvier 1937

**La fête que la Reine du Ciel prépara pour son Fils Jésus dans sa naissance.  
Comment l'amour est un aimant qui transforme et embellit.**

Je pensais à l'incarnation du Verbe et aux excès d'amour de la Divinité qui semblaient comme des mers englobant toutes les créatures.

Elles voulaient leur faire sentir combien elles les aimaient afin d'être aimées.

Elles leur murmuraient continuellement à l'intérieur comme à l'extérieur: Amour, amour, amour, amour nous donnons et amour nous voulons.

Et notre céleste Mère, se sentant blessée par le cri continuel de l'Éternel qui donnait de l'amour et voulait de l'amour, se voyait tout attentive afin de rendre cet amour à son cher Fils, le Verbe incarné, en formant une surprise d'amour.

Le céleste Enfant que j'attendais sortit du Sein maternel et se jetant dans mes bras, tout heureux, Il me dit:

« Sais-tu, ma fille, que ma Maman prépara pour moi la fête de ma naissance?

Et sais-tu comment?

Dans les mers d'amour qui descendaient du Ciel par la descente du Verbe éternel, elle sentait le cri continuel de Dieu qui voulait être aimé en retour.

Elle sentait dans son sein nos inquiétudes, nos soupirs ardents, mes gémissements. Souvent elle ressentait mes pleurs et mes sanglots, et en chaque gémissement, une mer d'amour que J'envoyais vers chaque cœur afin d'être aimé.

Et voyant que Je n'étais pas aimé, elle et moi nous pleurions et sanglotions, mais chaque sanglot redoublait mes mers d'amour pour conquérir les créatures par l'amour.

Mais elles convertissaient pour moi ces mers en souffrances, et Je me servais des souffrances pour les convertir en autant d'autres mers d'amour.

Ma Maman voulait me faire sourire dans ma naissance et préparer la fête pour son petit enfant.

Elle savait que Je ne peux pas sourire si Je ne suis pas aimé, ni participer à aucune fête si l'amour n'y est pas.

Par conséquent, comme elle m'aimait d'un véritable amour de Mère et possédait, en vertu de mon Fiat, des mers d'amour; et comme elle est Reine de toute la Création, elle invita *le ciel* avec son amour et mit sur chaque étoile le sceau du «Je t'aime, ô Fils» pour moi et pour tous;

elle invita *le soleil* dans sa mer d'amour et elle imprima sur chaque goutte de lumière son «Je t'aime, ô Fils», et elle demanda au soleil de revêtir de sa lumière son Créateur et de le réchauffer afin qu'il puisse ressentir en chaque goutte de lumière le «Je j'aime» de sa Maman.

Elle investit *le vent* de son amour et avec chaque souffle elle scella le «Je t'aime, ô Fils», puis elle l'appela afin de le caresser et qu'il puisse ressentir avec chaque souffle le «Je t'aime, ô Fils, Je t'aime, ô Fils».

Elle invita *l'air* tout entier dans ses mers d'amour afin qu'en respirant Il puisse ressentir le souffle d'amour de sa Mère.

Elle recouvrit *la mer* tout entière de sa mer d'amour, chaque frémissement de poissons, et la mer murmura «Je t'aime, ô Fils», et les poissons frétilaient «Je t'aime, ô Fils».

*Il n'est rien que ma Mère n'ait revêtu de son amour et, avec son empire de Reine, elle commanda à tous de recevoir son amour afin de redonner à Jésus l'amour de sa Maman. »*

«C'est pourquoi les gazouillis, les trilles et les pépiements des oiseaux, même chaque atome de la terre étaient revêtus de son amour.

Le souffle des bêtes venait avec le «Je t'aime» de ma Mère, le foin était revêtu de son amour. Il n'y avait rien que je puisse voir ou toucher sans ressentir la douceur de son amour.

Elle me préparait ainsi la plus belle des fêtes dans ma naissance, la fête de l'amour et de l'échange de mon grand amour qui m'a fait trouver ma douce Mère.

Et c'est son amour qui calmait mes pleurs, me réchauffait dans la mangeoire où J'étais transi de froid.

Je trouvais dans son amour celui de toutes les créatures et elle m'embrassait, me pressait contre son Cœur et m'aimait avec l'amour d'une Mère pour tous ses enfants.

Et moi, je sentais en chaque créature son amour maternel, et je les aimais comme ses enfants et comme mes chers frères et sœurs.»

«Ma fille, ***y a-t-il une chose que l'amour animé par un Fiat omnipotent ne puisse faire?***

Il devient un aimant qui attire de façon irrésistible et supprime toute dissemblance.

Avec sa chaleur, il transforme et confirme celui qu'il aime.

Il embellit de façon incroyable au point de ravir le ciel et la terre.

Ne pas aimer une créature qui nous aime s'avère impossible. Toute notre puissance et notre force divine sont rendues faibles et impotentes devant la force victorieuse de celle qui nous aime.»

«C'est pourquoi tu me donnes également la fête que ma Mère m'a donnée à ma naissance. Invoque le ciel et la terre avec ton «Je t'aime, ô Jésus». Que rien ne t'échappe, et fais-moi sourire parce que Je ne nais pas qu'une seule fois, mais je renais toujours, et souvent mes renaissances sont sans sourire et sans fête. Et je reste seul avec mes pleurs, mes sanglots et mes gémissements, dans un froid qui me fait trembler et engourdit tous mes membres.»

«Par conséquent, serre-moi contre ton cœur pour me réchauffer avec ton amour, et avec la lumière de ma Volonté forme pour moi le vêtement pour m'habiller.

Ainsi tu feras aussi pour moi la fête et je la ferai pour toi en te donnant un amour nouveau et une connaissance nouvelle de ma Volonté.»

10 février 1937

**Le Royaume de la Divine Volonté sera le Royaume de la Reine du Ciel. Ses désirs sont ardents et ses prières incessantes. Elle donne des assauts d'amour à la Divinité pour l'obtenir. Elle met sa vie à la disposition des créatures afin de leur donner la grâce de les faire vivre de la Divine Volonté.**

Je me sentais tout immergée dans le divin Vouloir.

Il me semblait que le ciel et la terre prient pour que vienne son Royaume sur la terre afin que la Volonté de tous soit une et qu'elle règne sur la terre comme au ciel.

La Reine du ciel s'unit à cette prière par des soupirs ardents, avec les anges, les saints, toute la Création et la Divine Volonté elle-même qu'elle possède, pour que le Fiat descende dans les cœurs pour y former sa vie.

Je pensais cela lorsque mon aimable Jésus, dans un profond soupir d'amour et le cœur battant si fort qu'il pourrait éclater, me dit:

« Fille de mon Vouloir, écoute-moi. Je suis presque submergé par mon amour, je ne peux plus le contenir et à n'importe quel prix, même s'il me fallait bouleverser le ciel et la terre, je veux que ma Volonté vienne régner sur la terre.

Ma céleste Maman s'est unie à moi sans jamais cesser de me répéter: Mon Fils, fais-le bientôt, ne tarde plus, utilise tes stratagèmes d'amour, agis en Dieu puissant que Tu es, fais que ton Vouloir investisse le monde entier et avec son pouvoir et sa majesté, uni à un amour auquel personne ne peut résister, prenne possession du monde et règne sur la terre comme au ciel.

Elle me dit cela avec des soupirs ardents, un cœur brûlant et avec les stratagèmes de l'amour d'une Mère auquel je ne peux pas résister, elle ajoute:

«Mon Fils, Fils de mon Cœur, Tu m'as fait Reine et Mère, mais mon peuple et mes enfants, où sont-ils? Si j'étais capable de tristesse, je serais la plus malheureuse des Reines et des Mères parce que je possède mon Royaume sans avoir mon peuple qui vit avec la même Volonté que sa Reine, et si je n'ai pas mes enfants, à qui puis-je confier le grand héritage de leur Mère, et où trouverai-je la joie, le bonheur de ma Maternité?

Par conséquent, fais que le divin Fiat règne et ta Maman sera alors heureuse, elle aura son peuple et ses enfants qui vivront avec elle, avec la même Volonté que leur Mère.»

«Crois-tu que je puisse rester indifférent à ce discours de ma Mère qu'elle fait résonner continuellement à mes oreilles et qui doucement investit mon Cœur comme des flèches et des blessures d'amour continuelles ? Je ne peux pas et je ne le veux pas.

D'autant plus qu'elle ne m'a jamais rien refusé et que je n'aurais pas la force de lui résister. Mon divin Cœur me presse de la satisfaire.

Unis-toi à nous et prie pour que ma Volonté soit connue et vienne régner sur la terre, et pour te confirmer grandement dans cette prière je veux te faire entendre ma douce Maman.»

J'ai alors senti qu'elle était tout proche et me cachant sous son manteau azuré pour m'élever jusqu'à son sein maternel, elle me dit avec un amour que je ne sais comment décrire :

«Fille de mon Cœur maternel, le Royaume de la Divine Volonté sera mon Royaume, la sacro-sainte Trinité me l'a confié comme elle m'a confié le Verbe éternel lorsqu'il est descendu du ciel sur la terre.

Elle m'a confié son Royaume et mon Royaume, par conséquent mes soupirs sont ardents, mes prières incessantes. Je n'arrête pas d'assaillir la très sainte Trinité avec mon amour, avec les droits de Reine et de Mère qu'elle m'a donnés, afin que ce qu'elle m'a confié vienne au jour, forme sa vie, et que mon Royaume triomphe sur la face de la terre.

Tu dois savoir que mon désir est si grand qu'il me brûle, que j'ai le sentiment de ne pas avoir de gloire, alors que j'en ai tellement que le ciel et la terre en sont remplis, si je ne vois pas pleinement formé le Royaume de la Divine Volonté parmi mes enfants.

Car chacun de ces enfants qui vivra en lui me donnera tant de gloire qu'il redoublera celle que je possède.

C'est pourquoi, en me voyant privée, j'ai le sentiment de ne pas recevoir la gloire d'une Reine et l'amour d'une Mère de la part de mes enfants.

Mon Cœur ne cesse d'appeler et de répéter:

« Mes enfants, mes enfants, venez à votre Mère, et aimez-moi comme une Mère puisque je vous aime comme mes enfants.

***Si vous ne vivez pas avec la Volonté dans laquelle j'ai vécu, vous ne pouvez pas me donner l'amour de vrais enfants et vous ne pouvez pas savoir jusqu'où va mon amour pour vous.»***

«Tu dois savoir que mon amour est si grand et mon impatience si ardente de voir exister ce Royaume sur la terre que je descends du ciel et parcours les âmes pour voir celles qui restent les plus disposées à vivre du divin Vouloir.

Je suis pour ces âmes comme un espion et *lorsque je les vois bien disposées, j'entre dans leur cœur et je forme ma vie en elles, je les prépare en l'honneur de ce Fiat qui viendra en prendre possession et formera sa vie en elles.*

J'en serai par conséquent inséparable, je mettrai ma vie, mon amour, mes vertus, mes souffrances à leur disposition, comme un mur de courage insurpassable afin qu'elles puissent trouver dans leur Mère ce qu'il faut pour vivre dans un Royaume si saint.

Et alors ma fête sera complète, mon amour reposera dans mes enfants, ma Maternité trouvera celle qui m'aime comme une enfant, je donnerai des grâces surprenantes et je mettrai en fête tout le ciel et la terre.

J'agirai en Reine et dispenserai des grâces inouïes.

Par conséquent, *ma fille, tu resteras unie à ta Maman pour prier et implorer avec moi le Royaume de la Divine Volonté.»*

10 mai 1937

**La Reine du ciel continue son travail de Mère et fait grandir son Fils dans les créatures.**

...Après avoir reçu la sainte Communion mon cher Jésus s'est fait voir en moi, tout petit, et la Mère céleste étendait son manteau d'azur au-dessus de moi et du divin Enfant.

Puis je l'ai sentie en moi qui embrassait et caressait son cher Fils qu'elle tenait dans ses bras, pressé contre son cœur. Elle le nourrissait et lui témoignait mille stratagèmes d'amour. J'étais émerveillée et la céleste et souveraine Maman me dit avec un amour qui faisait mon admiration:

«Ma fille, il n'y a pas de quoi être surprise. Je suis inséparable de mon cher Jésus.

Là où est le Fils, la Mère doit être là elle aussi.

Mon devoir est de l'élever dans les âmes.

Il est tout petit, les âmes ne comprennent pas comment elles doivent l'élever et elles n'ont pas le lait de l'amour pour le nourrir, calmer ses pleurs et le réchauffer lorsqu'elles le laissent transi de froid.

Je suis la Maman, je connais les besoins de mon divin Enfant et lui ne voudrait pas rester sans sa Mère.

Nous sommes tous les deux inséparables et je répète dans les âmes ce que j'ai fait lorsqu'il était petit Enfant. Je prends soin des âmes pour le rendre heureux.

C'est ma mission très céleste et lorsque je vois mon Fils dans les âmes, j'accours et je descends en elles pour veiller à ce qu'il grandisse.

La Volonté de mon Fils est une avec la mienne, et là où il est, je suis moi aussi avec lui pour remplir mon devoir de Mère envers celui qui m'aime tant, et envers la créature que nous aimons aussi tellement, car c'est alors pour moi comme la naissance de jumeaux, mon Fils-Dieu et la créature. Comment ne pas les aimer?»

Puis elle ajouta avec un accent tendre et très émouvant:

«Ma fille, comme elle est belle, grande et prodigieuse, la vertu de la Divine Volonté.

Elle vide l'âme de tout ce qui n'est pas lumière ou divin, elle unit ce qui est distant et lointain, elle répète ce qui a été fait à travers les siècles et les siècles pour rendre connaturel l'acte humain dans le divin.

C'est une force créatrice qui arrive à se multiplier pour transformer sa vie dans la créature. Par conséquent, aime-la beaucoup et ne lui refuse rien.»

28 mai 1937

**La Reine est porteuse de Jésus. Un grand don lui a été confié.**

**La Reine a reçue de l'Être suprême une mission sublime.**

La vie dans le divin Vouloir continue et son amour est tel qu'il me cache dans sa lumière pour que je ne voie, ne sente et ne touche que sa très sainte Volonté.

La céleste Mère m'a fait ce matin une douce et chère surprise. Après avoir reçu la sainte Communion, elle m'a fait voir intérieurement qu'elle était unie à l'Enfant Jésus.

Elle le tenait bien serré contre son cœur maternel en le couvrant de ses bras, de sorte que pour le regarder avec mon petit amour, j'ai dû m'abandonner entre les bras de notre céleste Mère afin d'être en harmonie avec eux et de pouvoir aimer comme Jésus et notre Maman Reine aimaient. Oh! comme ils étaient heureux de voir que je voulais vivre avec eux.

La Reine souveraine, toute bonté et tendresse, me dit:

«Ma chère fille, tu dois savoir que je suis la porteuse de Jésus. C'est un don que m'a confié l'Être suprême.

Lorsqu'il fut certain que je possédais la grâce, l'amour, la puissance et la Divine Volonté elle-même pour le protéger, le défendre et l'aimer, l'Être suprême m'a fait le don du Verbe éternel qui s'est incarné dans mon sein, et il m'a dit:

«Notre fille, nous te faisons le grand don de la vie du Fils-Dieu de sorte que tu en deviens propriétaire pour le donner à qui tu veux.

Prends soin de lui, défends-le, ne le laisse jamais seul avec ceux à qui tu le donnes afin que s'ils ne l'aiment pas, tu puisses faire réparation s'il est offensé.

Tu veilleras à ce qu'il ne manque de rien en matière de sainteté et de pureté.

Sois attentive. Il est le plus grand don que nous puissions te faire et nous te donnons le pouvoir de le donner autant de fois que tu voudras à ceux qui voudront recevoir et posséder ce grand don.

Ce Fils est à moi, il est mon don et je connais son secret amoureux, ses angoisses, ses désirs au point qu'il en arrive à me dire avec des sanglots:

«Maman, donne-moi aux âmes, je veux des âmes.»

Je veux ce qu'il veut. Je peux dire que je soupire et pleure avec lui parce que je veux que tous possèdent mon Fils, mais je dois mettre en sécurité la vie du grand don que Dieu m'a confié.

Par conséquent, s'il descend dans les cœurs sacramentellement, je descends avec lui pour garantir mon don. Je ne peux pas laisser seul mon pauvre Fils qui n'aurait pas sa Maman avec lui lorsqu'il est si maltraité.

Certains ne lui disent même pas un Je t'aime qui vient du cœur, et c'est moi qui dois l'aimer.

D'autres le reçoivent de façon distraite sans penser au grand don qu'ils reçoivent, et je me penche vers lui pour qu'il ne sente pas leurs distractions et leur froideur.

Certains en arrivent à le faire pleurer et je dois calmer ses pleurs en faisant de doux reproches à la créature afin de ne pas le faire pleurer pour moi.

Combien de scènes émouvantes se produisent dans les cœurs qui le reçoivent sacramentellement. Ce sont des âmes qui ne se contentent pas de l'aimer et je leur donne mon amour avec le sien pour qu'ils n'en fassent qu'un seul. Ce sont des scènes du paradis. Les anges eux-mêmes en sont ravis, et nous sommes encouragés par les souffrances que les autres créatures nous ont données.»

Mais qui est capable de tout dire?

«Je suis la porteuse de Jésus et il ne veut pas partir sans moi, si bien que lorsque le prêtre est prêt de prononcer les paroles de la consécration sur la sainte Hostie, je fais des ailes de mes mains maternelles pour qu'il descende dans mes mains, pour le consacrer et afin qu'il ne soit pas touché par des mains indignes, je lui fais sentir mes mains qui le défendent et le recouvrent de mon amour.

Mais ce n'est pas encore assez. Je veille toujours afin de voir s'ils veulent mon Fils, si bien que si un pécheur se repent de ses péchés graves et que la lumière de la grâce se lève dans son cœur, je lui apporte immédiatement Jésus qui le confirme avec son pardon, et je pense à tout ce dont il a besoin pour conserver ce cœur converti.

*Je suis la porteuse de Jésus parce que je possède en moi le Royaume de sa Divine Volonté. Il me révèle à qui il veut, et je cours et vole pour l'apporter sans pour autant le quitter.*

Je ne suis pas seulement celle qui porte, mais qui regarde et écoute ce qu'il fait et dit aux âmes.

Crois-tu que je n'étais pas présente pour écouter toutes les leçons que mon cher Fils t'a données sur sa Divine Volonté? J'étais là, j'ai goûté chaque parole qu'il te disait et à chaque parole je remerciais mon Fils en me sentant doublement glorifiée de l'entendre parler du règne que je possédais déjà, qui a été toute ma fortune et la cause du grand don de mon Fils; et en le voyant parler, je voyais greffée la fortune de mes enfants avec la mienne.

Oh! combien j'étais heureuse.

Toutes les leçons qu'il t'a données sont déjà écrites dans mon cœur et en les voyant répétées en toi, je ressentais à chaque leçon un Paradis de plus.

Et chaque fois que tu n'étais pas attentive et que tu oubliais, je demandais pardon pour toi et je le priais de répéter ses leçons. Et lui, pour me faire plaisir et parce qu'il ne peut rien refuser à sa Maman, il te répétait ses belles leçons.

Ma fille, je suis toujours avec Jésus. Je me cache parfois en lui et il semble tout faire comme si je n'étais pas avec lui, mais je suis en lui. Parfois, il est caché dans sa Maman et me fait faire certaines choses, mais il est toujours avec moi.

D'autres fois, nous nous révélons ensemble et les âmes voient la Mère et le Fils qui les aiment tant, selon les circonstances et ce dont elles ont besoin.

Souvent, c'est l'amour que nous ne pouvons plus contenir qui nous fait avoir ces excès envers elles, mais **sois certaine que si mon Fils est présent, je suis là moi aussi, et que si je viens, mon Fils est là avec moi.**

C'est une mission qui nous a été donnée par l'Être suprême et que je ne peux ni ne veux refuser.

D'autant plus que ce sont les joies de ma Maternité, les fruits de mes souffrances, la gloire du Royaume que je possède, la Volonté et l'accomplissement de la sacro-sainte Trinité.»

<b>Tome 35</b>
----------------

9 août 1937
-------------

<b>Prodiges de l'amour dans le divin Vouloir. Comment la Divine Volonté dédouble son amour pour être aimée avec son propre amour. Comment la Reine formera la nouvelle Hiérarchie dans son héritage.</b>
--

Mon envol se poursuit dans le divin Vouloir. Il m'attend avec tant d'amour qu'il me prend dans ses bras de lumière et me dit:

«Ma fille, je t'aime, je t'aime. Et toi, dis-moi que tu m'aimes pour que je puisse placer mon grand Je t'aime sur ton petit Je t'aime, l'étendre dans l'immensité de mon Fiat et faire que tous et toutes choses puissent t'aimer alors que tu m'aimes pour tous et toutes choses.

Je suis l'Immensité et j'aime donner aux créatures pour en recevoir mon amour immense.

Je donne et je reçois les harmonies, les diverses notes, la douceur et les sons enchanteurs et ravissants contenus dans mon amour.

Lorsque ma Volonté aime, les cieux, le soleil, toute la Création, les anges et les saints, tous aiment avec moi. Ils attendent tous avec impatience le Je t'aime de Celui à qui ils destinaient leur Je t'aime.

Ainsi, sur les ailes de ma Volonté, j'envoie à tous ton Je t'aime pour les payer en retour de l'amour qu'ils ont pour toi, uni à mon amour.

Lorsqu'on aime, c'est pour être aimé en retour.

*Ne pas recevoir de l'amour en retour est la plus dure des souffrances, une souffrance qui fait délirer. C'est le clou qui transperce le plus et qui ne peut être enlevé que par le remède, le baume d'un retour d'amour.»*

Je me disais alors:

Mon Dieu, qui pourrait jamais te payer de retour pour ton grand amour? Peut-être la Reine du ciel peut-elle prétendre au mérite d'avoir payé de retour son Créateur... Et moi? Et moi? Je me sentais oppressée.

Et mon toujours adorable Jésus m'a fait sa petite visite et, toute bonté, il me dit:

« Fille de ma Volonté, ne t'inquiète pas.

Pour l'âme qui vit dans ma Volonté, il y a une harmonie parfaite dans l'amour.

En possédant sa vie dans la créature, ma Volonté dédouble son amour, de sorte que lorsqu'elle veut aimer, elle aime en elle-même et en l'âme, puisqu'elle possède sa vie.

Dans ma Volonté, l'amour est dans une harmonie parfaite, les joies et le bonheur d'un pur amour sont toujours en pleine force.

Notre bonté paternelle pour l'âme qui vit dans notre Volonté est si grande que nous comptons les souffles, les battements de cœur, les pensées, les paroles et les mouvements pour les rendre avec les nôtres et les remplir d'amour.

Dans notre excès d'amour, nous disons à cette créature:

« Elle nous aime et nous devons l'aimer. Et en l'aimant, nous lui témoignons des dons et des grâces à en étonner le ciel et la terre. »

C'est ce que nous avons fait avec **notre Reine**. Nous lui avons témoigné tant de choses, mais sais-tu ce que signifie ce témoignage?

*C'est nous-mêmes que nous regardons, et nous voulons donner tout ce que nous sommes et tout ce que nous possédons.*

Une dissemblance serait pour nous une cause de souffrance. La créature, en se voyant différente de nous, n'aurait plus pour nous la confiance d'une fille, une confiance qui vient du fait de partager les mêmes biens et les mêmes dons.

De plus, **vivre dans notre Divine Volonté, c'est exactement cela: une seule Volonté, un seul Amour, des biens communs.**

Tout ce qui pourrait manquer à la créature, nous le donnons nous-mêmes pour compenser et dire: «Ce que nous voulons, elle le veut aussi. Notre amour et son amour sont un seul amour, et comme nous l'aimons, elle nous aime.»

Ma fille, est-ce qu'il nous manque la force d'élever la créature au niveau de notre image, de lui donner la possession de nos biens pour qu'elle puisse vivre dans notre Volonté?

*Ma céleste Mère, dès le premier instant de son existence, possédait la vie de mon divin Fiat. Nous nous aimions d'un même amour et nous aimons la créature d'un amour semblable.*

Notre amour pour elle est tel que, tout comme nous avons notre hiérarchie d'anges au ciel, de même que les différents ordres de saints, **la grande Dame, la céleste Impératrice**

qui possède le grand héritage de notre Volonté, invitera ses propres enfants à posséder son héritage lorsque notre Royaume sera établi sur la terre.

Nous lui donnerons la grande gloire de former la nouvelle Hiérarchie qui sera semblable aux neuf chœurs des anges.

***Elle aura le chœur des Séraphins, des Chérubins, etc..., Ainsi que le nouvel ordre des saints qui vivaient dans son héritage. Elle les aura formés sur la terre et les emmènera au ciel en s'entourant de la nouvelle Hiérarchie, celle des nouveau-nés dans le divin Fiat, nés dans son propre amour, ceux qui vivaient dans son héritage.***

Ce sera l'accomplissement de l'œuvre de la Création, notre **«consumatum est»**. Nous aurons le Royaume de notre Volonté parmi les créatures grâce à l'Héritier céleste qui a voulu donner sa vie pour chacune d'elles, pour que son règne arrive.

Combien nous serons glorifiés et heureux lorsque la Reine souveraine aura sa propre Hiérarchie tout comme nous avons la nôtre. Bien plus encore puisque notre Hiérarchie sera également la sienne et que la sienne sera la nôtre, car tout ce qui est fait dans notre Volonté est inséparable.

Si tu savais combien cette céleste Reine aime les âmes.

***Image fidèle de son Créateur***, elle trouve en elle-même les mers d'amour, de grâce, de sainteté, de beauté et de lumière. Elle regarde alors les créatures et veut se donner tout entière avec toutes ses mers pour que les créatures puissent avoir leur Maman avec toutes ses richesses.

C'est pour elle une grande douleur que de voir ses enfants si pauvres alors que leur Mère est si riche. Elle voudrait les voir dans ses mers d'amour, ***aimant comme elle leur Créateur, cachés dans sa sainteté, embellis par sa beauté, comblés de sa grâce.***

Mais comme elle ne les y voit pas, si elle n'était pas dans un état de gloire où les souffrances n'ont pas de place, elle mourrait de douleur pour chaque créature qui ne vit pas dans la Divine Volonté.

Par conséquent, *elle prie sans cesse*. Elle met toutes ses mers dans ses prières pour supplier *que la Divine Volonté soit faite sur la terre comme au ciel.*

Notre amour est si grand que par la vertu de notre Volonté, elle se dédouble en chaque créature pour *préparer l'intérieur de son âme, la synchroniser avec son Cœur maternel en la serrant dans ses bras pour la disposer à recevoir la vie du divin Fiat.*

Oh! combien elle prie en chaque cœur notre adorable Majesté en disant:

«Hâte-toi! Je ne peux plus contenir mon amour. Je veux voir mes enfants vivre avec moi dans cette Divine Volonté qui forme toute ma gloire, ma richesse, mon grand héritage. Fais-moi confiance, je saurais comment défendre mes enfants et ta Volonté qui est aussi la mienne.»

L'amour de cette céleste Reine et Mère est insurpassable.

Ce n'est qu'au ciel que les créatures sauront combien elle les aime, et tout ce qu'elle a fait pour elles.

Son acte le plus exubérant, le plus grand et le plus magnanime est de ***vouloir que ses enfants possèdent le Royaume de ma Volonté comme elle-même le possède.***

Oh! que ne ferait pas pour cela la céleste Dame!

*Toi aussi, unie à elle, prie pour un dessein aussi saint.»*

25 octobre 1937

**La Reine souveraine est l'héritière de la Divine Volonté, et par conséquent l'héritière de la Vie divine.**

**Elle s'est faite une précieuse promesse entre les mains créatrices de Dieu**

Je faisais ma ronde dans les actes de la Divine Volonté et, arrivant à la Conception de leur Sainte Vierge, je m'arrêtai pour offrir à Dieu la puissance et l'amour que les Personnes divines avaient mis dans *la Conception de la céleste Dame* afin d'obtenir la venue de leur Royaume sur la terre.

Mon doux Jésus me surprit et me dit:

«Ma fille, lorsque cette Sainte Vierge fut conçue, notre fête avec l'humanité a recommencé. En fait, *dès le premier instant de sa Conception, elle hérita de notre Divine Volonté* qui commença bientôt ses divins travaux dans sa belle âme.

En chaque battement de cœur, pensée et souffle, notre Volonté forma par sa puissance créatrice des prodiges enchanteurs de sainteté, de beauté et de grâce au point que nous-mêmes, acteurs et spectateurs avec notre Divine Volonté, en demeurions ravis.»

Dans notre excès d'amour, nous avons dit:

«*Que la créature est belle lorsqu'elle est avec notre Volonté!*

*Elle nous laisse former nos plus belles œuvres et elle donne vie à notre Vie en elle!»*

Notre amour était en fête parce que notre divine Héritière, Héritière de notre Volonté et de notre vie elle-même, était venue à la lumière de temps. Et depuis, en vertu de notre Volonté qui opère en elle, elle est toute à nous. En la regardant, nous sentions notre souffle, notre cœur, notre amour toujours brûlant et nos mouvements.

Notre beauté brillait à travers les mouvements de ses pupilles, de ses petites mains, et dans le doux enchantement de sa voix ravissante. Elle nous occupait tellement que pas un instant nous ne pouvions détourner d'elle notre regard. *Elle nous appartenait, elle était totalement nôtre, et notre Volonté était déjà la sienne, de droit.* Nous reconnaissons en cette sainte Créature notre divine Héritière, et en possédant notre Volonté, elle possédait déjà toutes choses.

***La Sainte Vierge avait sa propre humanité en qui elle réunissait la famille humaine tout entière, comme des membres reliés au corps.***

En voyant en elle l'humanité tout entière, à sa Conception, par amour pour elle, nous avons donné le premier baiser de paix à toute l'humanité pour en faire l'héritière de notre divine Héritière – à l'exception de quelques créatures ingrates qui ne voudraient pas la recevoir.

Tu vois à quel point il est certain que le Royaume de notre Volonté doit venir sur la terre:

il y a déjà une créature qui en a hérité et comme cette créature appartient à la race humaine, toutes les créatures ont acquis le droit de pouvoir le posséder.

Cette céleste Souveraine, en témoignage de son amour, s'est donnée entre nos mains créatrices pour que tous puissent recevoir le Royaume.

Ce témoignage, possédant la vie de notre Volonté, avait une valeur infinie et elle pouvait par conséquent s'engager elle-même pour tous. Quel doux et cher témoignage que cette sainte Créature entre nos mains!

***En faisant couler sa vie et ses actes dans notre divin Vouloir, elle forma une divine monnaie capable de nous payer pour ceux qui devaient hériter de notre divin Fiat.***

C'est alors que mon Humanité est venue, unie au Verbe éternel.

Avec ma vie, mes souffrances et ma mort, j'ai payé un prix suffisant pour racheter notre Divine Volonté et la donner aux créatures en héritage.

***Un seul acte, un seul souffle, un seul mouvement dans ma Volonté contient une valeur capable d'acheter le ciel et la terre, tout ce que l'on peut désirer.***

Par conséquent, *puisse ma Volonté, et uniquement ma Volonté, être ta vie et ton tout.*»

7 novembre 1937

**La Reine du ciel se languit d'amour et veut doter ses enfants.**

...Je continuais à suivre les actes de la Divine Volonté qui contenaient toutes les œuvres, tout l'amour, toutes les prières et les souffrances, la vie palpitante, les souffles et tout ce que *la Reine du ciel* a fait, comme si elle était en train de tout faire.

Et je serrais ces actes contre moi, je les embrassais, je les adorais et je les offrais pour obtenir la venue du Royaume de la Divine Volonté sur la terre.

Mon doux Jésus ajouta alors:

«Ma bienheureuse fille, *celle qui vit dans ma Volonté peut entrer partout et peut tout me donner, même ma céleste Mère* – comme si elle était sienne – la façon dont elle m'a aimé et tout ce qu'elle a fait. Cette créature peut même *reproduire ma vie* – comme si c'était la sienne, *et me la donner pour m'aimer.*

Tu dois savoir que je formais le jour de la créature en te manifestant de nombreuses vérités sur ma Divine Volonté.

La Souveraine du ciel, elle aussi, par son amour, ses souffrances, ses prières et ses actes – lesquels, accomplis dans ma Divine Volonté, remplissaient le ciel et la terre en formant la dotation destinée aux créatures qui vivront dans ma Divine Volonté – soupire et languit de pouvoir en doter ses enfants!

Elle se voit inondée d'un grand nombre de richesses de grâce, d'amour et de sainteté, mais elle ne peut pas trouver ses enfants pour les en doter parce qu'ils ne vivent pas dans la Volonté où elle a vécu.

Regarde, ma fille, comme il est écrit en tout ce qu'elle a fait et souffert

«Pour mes enfants».

Par conséquent, si elle aime, elle appelle ses enfants pour recevoir la dotation de son amour afin de nous les faire reconnaître comme ses enfants et nos enfants également, pour que nous les aimions comme nous l'aimons.

Si elle prie, elle veut donner la dotation de sa prière.

En somme, elle veut leur procurer toute sa sainteté, avec ses souffrances et avec la vie même de son Fils.

Combien il est touchant de l'entendre et de la voir garder ses enfants dans son Cœur maternel comme en un sacrarium.

Dans tous ses actes et ses souffles, elle appelle ses enfants et dit à notre Être suprême: «Tout ce que je suis et possède, tout est pour mes enfants. De grâce, écoutez-moi! Mon Cœur déborde d'amour!

Ayez pitié d'une Mère qui aime ses enfants et veut les rendre heureux! Mon bonheur n'est pas complet. Il lui manque la moitié parce que je n'ai pas mes enfants pour être heureux avec moi. Par conséquent, vite – *que la Divine Volonté soit connue pour que mes enfants puissent aussi connaître l'impatience de leur Mère, et combien je veux les pourvoir et les rendre heureux et saints!*»

Crois-tu que nous restions indifférents devant une scène si touchante, devant celle qui vit des excès d'amour – au point qu'avec sa tendresse maternelle et ses droits de Mère, elle nous prie et nous implore?

Ah! non. Combien de fois, à cause d'elle, je manifeste plus de vérités surprenantes sur mon Fiat pour lui donner la liberté de déverser sur ses enfants une plus grande provision, puisqu'il ne lui sera permis de le faire qu'en accord avec leur connaissance.

Par conséquent, toi aussi, *«entre dans ma Divine Volonté et avec cette céleste Mère, prie et supplie que notre Volonté soit connue et règne dans toutes les créatures.»*

8 décembre 1937

**La Conception de la Reine du ciel. Sa course d'amour.  
Où que fût le Créateur, elle était là pour l'aimer. Elle resta conçue en chaque chose créée et fut constituée Reine du ciel, du soleil et de tout.**

Aujourd'hui, en baignant dans le divin Vouloir, mon pauvre esprit trouva en action la *Conception de la Reine du ciel*. Oh! quelles merveilles. Quelles surprises. On ne peut tout simplement pas les décrire.

Et je me disais: «Que peut-on encore dire d'autre sur l'Immaculée Conception après tout ce que l'on a déjà dit?»

Mon adorable Jésus me surprit et, tout en fête, comme s'il voulait célébrer la Conception de la céleste Reine, il me dit:

«Ma bienheureuse fille – oh! combien de choses encore j'ai à te dire sur la Conception de cette céleste Créature. *C'est une vie que nous étions en train de créer* – pas une œuvre. Il y a une grande différence entre une œuvre et une vie.

De plus, *c'était une vie à la fois divine et humaine* dans laquelle il devait y avoir une harmonie parfaite de sainteté, d'amour et de puissance qu'aucune autre vie ne pouvait égaler. Les merveilles que nous avons accomplies en créant cette vie étaient telles *qu'il nous a fallu opérer le plus grand des prodiges – une chaîne de miracles – pour que cette vie puisse contenir tout le bien que nous déposions en elle.*

Cette sainte Créature, conçue sans le péché originel, ressentait la vie de son Créateur – sa Volonté opérante qui ne fit rien moins que faire se lever de nouvelles mers d'amour.

Oh! combien elle nous aimait.

Elle pouvait nous sentir à l'intérieur et à l'extérieur d'elle-même.

Oh! comme elle courait pour être partout et en tout lieu – là où était la vie de son Créateur. Cela aurait été pour elle le plus dur et le plus cruel des martyres que de ne pouvoir être partout avec nous pour nous aimer. Notre Volonté lui donnait des ailes, et notre vie, tout en restant en elle, se trouvait partout pour être aimée et jouir de celui qu'elle aimait tant et qui l'aimait en retour. »

Écoute maintenant une autre surprise.

«Dès qu'elle fut conçue, elle commença sa course, et nous l'avons aimée d'un amour infini – ne pas l'aimer aurait été pour nous aussi le plus grand des martyres.

En courant à l'extérieur à la recherche de notre vie qu'elle possédait déjà en elle-même – car un bien n'est jamais complet s'il n'est pas possédé en dedans comme en dehors – *elle demeurait conçue dans le ciel et dans les célestes sphères* dont les étoiles formaient sa couronne, en la louant et en la proclamant comme leur Reine. Et elle acquit les droits de **Reine sur toutes les sphères célestes**.

Notre immensité l'attendait dans le *soleil* – et elle courut et fut conçue dans le soleil qui, devenant un diadème pour son adorable tête, la revêtit de sa lumière et la loua comme Reine de lumière.

Notre immensité est notre puissance l'attendaient aussi dans le *vent, dans l'air, dans la mer* – et elle courait et courait... sans jamais s'arrêter. Ainsi, elle demeura conçue dans le vent, dans l'air et dans la mer, en acquérant les droits de **Reine sur toutes choses**.

La souveraine Dame fait couler sa puissance, son amour et sa maternité dans le ciel, dans le soleil, dans le vent, dans la mer et même dans l'air que chacun respire. *Elle fut conçue partout – en tout lieu et en toute créature*.

Partout où se trouvait notre puissance, elle élevait son trône *pour nous aimer* et aimer tout le monde.

Ce fut le plus grand miracle accompli par notre amour tout-puissant:

***la multiplier en toutes choses et dans tous les êtres créés – pour que nous puissions la trouver partout et en tous.***

La céleste Reine est comme le soleil. Même si quelqu'un ne veut pas à la lumière du soleil, cette lumière s'impose quand même et dit: «Que vous me vouliez ou non, je dois poursuivre ma course. Je dois vous donner la lumière.»

Mais si quelqu'un pouvait se cacher de la lumière du soleil, personne ne peut se cacher de la Dame souveraine;

autrement, elle ne pourrait pas être appelée Reine et Mère universelle de tous et de toutes choses – et nous ne savons pas comment prononcer des paroles sans produire des faits.

Peux-tu voir ainsi ***l'étendue de notre puissance et de notre amour dans la Conception de cette sainte Créature?***

Nous l'avons élevée à un tel degré de hauteur et de gloire qu'elle peut dire:

***«Là où se trouve mon Créateur, je suis aussi – pour l'aimer.*** Il m'a revêtue d'une telle puissance et d'une telle gloire que je suis souveraine sur tout. Tout dépend de moi.

Mon règne s'étend partout à tel point qu'en étant conçue dans toute chose je continue à concevoir en moi le soleil, le vent, la mer – toute chose. *Je possède tout en moi* – même mon Créateur, et je suis Souveraine et propriétaire de tout.

Telle est mon inaccessible hauteur, ma gloire – que personne ne peut égaler, et mon grand honneur: ***avec mon amour j'embrasse tous, j'aime tout et j'appartiens à tout.***

***Je suis la Mère de mon Créateur.»***

14 février 1938 –

**Dieu créa le pardon en créant la Vierge.**

...Je continuai ma ronde dans le divin Vouloir tandis que mon doux Jésus transportait ma petite volonté dans l'acte créateur de sa Volonté. Mon Dieu, que de surprises! Ma pauvre

intelligence se perd et elle est incapable de rien dire. Puis, mon toujours adorable Jésus, me refaisant sa brève petite visite, toute bonté, me dit:

«Ma bonne fille, notre Fiat a manifesté notre amour opérant, puissant et sage dans la Création de telle sorte que toutes les choses créées sont remplies de notre amour, de notre puissance, de notre sagesse et de notre indicible beauté.

Nous pouvons les appeler «les administrateurs de notre Être suprême».

Mais nous avons fait plus encore dans la création de **la Reine Souveraine**.

Notre amour n'était pas satisfait par une simple démonstration et voulait adopter une attitude de piété, de tendresse et de compassion, profonde et intime au point de se transformer en larmes d'amour pour les créatures.

C'est pourquoi, en prononçant notre Fiat pour la créer et l'appeler à la vie, *nous avons créé le pardon, la miséricorde et la réconciliation entre nous et l'humanité*, et nous les avons déposés dans cette céleste Créature comme administrateurs entre nos enfants et les siens.

Par conséquent, **la Dame souveraine** possède des mers de pardon, de miséricorde et de piété, ainsi que des mers de larmes de notre amour dans lesquelles elle peut couvrir toutes les générations humaines, régénérées dans ces mers créées par nous en elle – des mers de pardon, de miséricorde et de piété d'une tendresse propre à adoucir les cœurs les plus durs.

Ma fille, il était juste que tout soit déposé dans cette céleste Mère afin que, *possédant le règne de notre Volonté, nous puissions tout lui confier*. Elle est la seule qui possède suffisamment d'espace pour pouvoir posséder ces mers créées par nous.

Avec sa puissance créatrice et préservatrice, notre Volonté maintient intact tout ce qu'elle crée, sans que rien ne diminue jamais malgré nos dons continuels.

C'est pourquoi *là où notre Volonté n'est pas présente, nous ne pouvons ni donner, ni confier, ni déposer – nous ne trouvons tout simplement pas l'espace*.

Notre amour demeure entravé dans l'accomplissement des nombreuses œuvres magnifiques que nous voulons accomplir dans les créatures.

Ce n'est que *dans la Dame souveraine que notre amour ne trouve aucun obstacle et il a manifesté et accompli tant de merveilles qu'il lui a donné la divine Fécondité et a fait d'elle la Mère de son Créateur.*»

Ainsi, mon bien-aimé Jésus m'a montré tous les actes qu'il a accomplis avec sa céleste Mère. «Leurs mers d'amour devenaient alors une, et soulevant leurs vagues jusqu'au Ciel, investissaient toute chose, même notre Divinité, » dit Jésus, « formant une dense pluie d'amour sur notre Être divin, ces mers transportaient l'amour de tous – le rafraîchissement et le baume par lequel notre Être divin était apaisé – tournant la justice en mouvement d'amour pour les créatures.»

«On peut dire que *notre amour régénérât la famille humaine* d'un amour nouveau, et Dieu l'aimait avec un amour redoublé – mais où? *Dans la Reine et dans son cher Fils.*»

«Écoute maintenant une autre surprise :

Lorsque, petit enfant, je suçais le lait de ma Maman, je suçais les âmes parce qu'elle les gardait en dépôt et, en me donnant son lait, elle déposait en moi toutes les âmes; elle voulait que je les aime, que je les embrasse toutes et que je fasse d'elles ma victoire et la sienne.

Mieux encore – en me donnant le lait, elle me faisait téter sa maternité et sa tendresse, s'imposant sur moi de telle sorte que j'aimais les hommes avec un amour maternel et paternel.

*Je recevais en moi sa maternité et son indicible tendresse, de sorte que j'aimais les âmes avec un amour divin, maternel et paternel.*

Après avoir déposé toutes les âmes en moi, avec un de mes stratagèmes d'amour – avec un souffle, avec un doux regard – je les redéposai dans son Cœur maternel et pour la payer de retour, *je lui donnai mon amour paternel – mon amour divin qui est incessant, ferme, inébranlable et ne change jamais.*

L'amour humain change facilement, c'est pourquoi je voulais que mon inséparable Mère ait les mêmes attributs que mon amour pour aimer les âmes comme seul Dieu peut aimer.

Par conséquent, chaque acte qu'elle accomplissait, des plus petits jusqu'aux plus grands, était un échange de dépôt des âmes – *moi en elle et elle en moi.*

Plus encore, je peux dire que nous multiplions ce dépôt des âmes parce que je gardais dans mon divin Cœur, avec la plus grande jalousie, tout ce que je recevais de ma chère Maman comme le plus grand cadeau qu'elle pût me faire.

Et elle recevait mon don si jalousement qu'elle utilisait toute sa maternité pour conserver ce don que son Fils lui faisait. Dans ces échanges de dépôt, ***notre amour grandissait et aimait toutes les créatures avec un amour nouveau.*** Nous formions des projets sur la manière de les aimer plus encore et de faire leur conquête, par l'amour. »

## Tome 36

15 août 1938

**La fête de l'Assomption est la plus belle et la plus sublime des fêtes. La fête de la Divine Volonté opérante dans la céleste Reine.**

Mon esprit nageait dans la mer du divin Vouloir et je m'arrêtai dans l'acte de l'enlèvement au ciel de ma Maman Reine. Combien de merveilles, combien de surprises d'amour captivantes.

Et mon doux Jésus, comme s'il éprouvait le besoin de parler de sa céleste Mère, tout heureux, me dit:

«Ma bienheureuse fille, aujourd'hui, la fête de l'Assomption est la plus belle, la plus sublime et la plus grande fête dans laquelle nous sommes le plus glorifiés, aimés et honorés. Le ciel et la terre sont investis d'une joie inhabituelle jamais encore expérimentée.

Les anges et les saints se sentent eux-mêmes investis par des mers de joies nouvelles et de bonheurs nouveaux, et ils chantent les louanges de la Reine souveraine avec des cantiques nouveaux qui l'emportent sur tout et donne de la joie à tous.

C'est aujourd'hui la fête des fêtes.

C'est l'unique et le nouveau qui n'a jamais été répété.

*Aujourd'hui, le jour de l'Assomption, la Divine Volonté opérant dans la Dame souveraine a été célébrée pour la première fois.*

Les merveilles sont ravissantes. En chacun de ses plus petits actes, même dans son souffle et dans son mouvement, on peut voir un si grand nombre de nos vies divines qui s'écoulent comme autant de rois dans ses actes, qui l'inondent mieux que de brillants soleils, qui

l'entourent d'ornements et la rendent si belle qu'elle fait l'enchantement des célestes Régions.

***Cela te semble-t-il peu de chose que chacun de ses souffles, de ses mouvements, de ses travaux et de ses peines ait été rempli de tant de nos vies divines?***

Le grand prodige de la vie opérante de ma Volonté dans la créature est exactement cela: *former autant de nos vies divines que d'entrées de ma Volonté dans le mouvement et dans les actes de la créature.*

Et comme *mon Fiat possède la vertu de bilocation et de répétition*, et qu'il répète toujours sans jamais s'arrêter ce qu'il fait, ***la grande Dame sent ces vies divines se multiplier en elle***, ce qui ne fait qu'étendre immensément ses mers d'amour, de beauté, de puissance et de sagesse infinie.

Tu dois savoir que la multiplicité des actes qu'elle possède contient tant de nos vies divines qu'en entrant dans le ciel, elle peupla toute la céleste région qui ne put les contenir toutes, et qu'elles remplirent toute la Création.

Il n'y a donc pas de lieu où ne s'écoulent ses mers d'amour et de puissance, et toutes nos vies dont elle est la propriétaire et la Reine.

Nous pouvons dire *qu'elle nous domine, et que nous la dominons.*

Et en se déversant dans notre immensité, notre puissance et notre amour, elle a peuplé tous nos attributs de ses actes et de toutes nos vies divines qu'elle avait conquises.

Ainsi, de partout, de l'intérieur et de l'extérieur de nous, de l'intérieur des choses créées et dans les lieux cachés les plus reculés, nous nous sentons aimés et glorifiés par cette céleste Créature et par toutes nos vies divines que notre Fiat a formées en elle.

Oh! puissance de notre Vouloir, toi seul peux accomplir tant de prodiges au point de créer tant de nos vies divines dans celle qui te laisse dominer, pour nous faire aimer et glorifier comme nous le méritons et le voulons!

C'est pourquoi elle peut donner son Dieu à tous, car elle le possède. Plus encore, sans perdre aucune de nos vies divines, lorsqu'elle voit une créature disposée et qui veut recevoir notre vie, elle a la vertu de reproduire de l'intérieur de notre vie ce qu'elle possède: une autre de nos vies divines pour la donner à celle qui nous veut.

***Cette Reine Vierge est un prodige continu.***

Ce qu'elle a fait sur la terre, elle le continue au ciel.

Parce que *notre Volonté, quand elle opère autant dans la créature qu'elle le fait en nous, cet acte alors ne finit jamais.*

Et lorsque *notre Volonté demeure dans la créature, elle peut se donner à tous.*

Le soleil arrête-t-il de donner sa lumière parce qu'il a tant donné aux générations humaines? Pas du tout. Même s'il a tellement donné, il est toujours riche de sa lumière, sans perdre même une seule goutte de lumière.

Ainsi, la gloire de cette Reine est insurpassable parce qu'elle a en sa possession notre Volonté opérante qui a la vertu de *former dans la créature des actes éternels et infinis.*

Elle nous aime toujours et ne cesse jamais de nous aimer avec nos vies qu'elle possède. Elle nous aime avec notre amour.

Elle nous aime partout.

Son amour remplit le ciel et la terre et court se décharger dans notre sein divin.

Et nous l'aimons tellement que nous ne savons comment être sans l'aimer.

Et alors qu'elle nous aime, elle aime toutes les créatures et nous fait aimer par toutes.

Qui peut lui résister et ne pas lui donner ce qu'elle veut?

De plus, c'est notre Vouloir lui-même qui demande ce qu'elle veut et qui, par ses liens éternels, nous lie partout; et nous ne pouvons rien lui refuser.

Ainsi, *la fête de l'Assomption est la plus belle parce que c'est la fête de ma Volonté opérante dans cette grande Dame*, ce qui l'a rendue si riche et si belle que les cieus sont incapables de la contenir. Les anges eux-mêmes en restent muets et ne savent comment parler de ce que ma Volonté accomplit dans la créature. »

Après quoi, mon esprit demeurait émerveillé en pensant aux grands prodiges que le divin Fiat a opérés et continue d'opérer dans la céleste Reine. »

Et mon bien-aimé Jésus ajouta:

«Ma fille, sa beauté est inatteignable. Elle enchante, fascine et conquiert. Son amour est si grand qu'il s'offre à tous, qu'il aime tous et laisse derrière lui des mers d'amour.

On peut l'appeler **Reine de l'amour, Conquérante de l'amour**, qui a tellement aimé que par cet amour, elle a gagné son Dieu.

Tu dois savoir que l'homme, en faisant sa volonté, a brisé les liens avec son Créateur et avec toutes les choses créées.

*Cette céleste Reine, avec la puissance de notre Fiat qu'elle possédait, a réuni son Créateur avec les créatures, a réuni tous les êtres ensemble, les a unis et ordonnés, et avec son amour elle a donné une vie nouvelle aux générations humaines.*

Son amour était si grand qu'il recouvrait et cachait en lui les faiblesses, les maux, les péchés et les créatures elles-mêmes dans ses mers d'amour.

Oh! si cette Sainte Vierge ne possédait pas tant d'amour, il nous serait difficile de regarder la terre! Mais non seulement son amour nous la fait regarder, mais il nous fait vouloir que notre Volonté règne sur la terre parce qu'elle le veut ainsi.

Elle veut donner à ses enfants ce qu'elle possède, et par l'amour, elle fera notre conquête et celle de ses enfants.»

28 décembre 1938

### **La Maternité de la Reine du ciel.**

...Je continuai ma ronde dans le divin Vouloir et j'arrivai à la naissance du petit Jésus qui tremblait de froid, pleurait et sanglotait amèrement. Les yeux gonflés par les larmes, il me regarda et demanda mon aide. Et entre ses sanglots et ses gémissements, il me dit:

«Ma bonne fille, le manque d'amour de la créature me fait pleurer amèrement. Lorsque je vois que je ne suis pas aimé, je me sens blessé et cela me cause tant de peine que je sanglote. Mon amour court et poursuit chaque créature. Je la cache et remplace sa vie avec ma vie d'amour.

Mais ces ingrates créatures ne me disent même pas un seul «Je t'aime». Comment pourrais-je ne pas pleurer? Aussi, aime-moi, si tu veux calmer mes pleurs.»

«Écoute, ma fille, et fais bien attention. Je veux te dire une grande surprise de notre amour, et il faut que rien ne t'échappe. Je veux te faire connaître l'étendue de *la Maternité de ma céleste Mère*, ce qu'elle a fait, combien cela lui a coûté, et ce qu'elle fait encore.

Tu dois savoir que la grande Reine n'était pas seulement ma Mère en me concevant, en me mettant au monde, en me nourrissant de son lait, en prenant soin de moi de toutes les manières possibles durant mon enfance.

Cela ne suffisait pas à son amour maternel ni à mon amour comme son Fils.

Son amour maternel courait dans mon esprit et si *des pensées* m'affligeaient, elle étendait sa Maternité dans chacune de mes pensées, elle les cachait dans son amour et les embrassait. Je sentais alors mon esprit caché sous son aile maternelle qui ne me laissait jamais seul. Chacune de mes pensées avait ma Mère qui m'aimait et me donnait tous ses soins maternels.

Sa Maternité s'étendait en chacun de *mes souffles* et de *mes battements de cœur*. Et si mon souffle où mon battement de cœur suffoquait d'amour et de peine, elle accourait avec sa Maternité pour ne pas me laisser suffoquer d'amour et mettre un baume sur mon Cœur transpercé.

Si je regardais, si je parlais, si je travaillais si je marchais, elle accourait pour recevoir mes *regards, mes paroles, mes œuvres et mes pas* dans son amour maternel. Elle les couvrait de son amour maternel, les cachait dans son Cœur et me dorlotait.

Je sentais son amour maternel jusque dans *la nourriture* qu'elle me préparait et je goûtais, en la mangeant, sa Maternité qui m'aimait.

Et que dire de l'expression de sa Maternité dans *mes souffrances*?

Il n'y avait pas de souffrance ni de goutte de sang que je versais où je ne sentais ma chère Mère. Après m'avoir dorloté, elle a pris mes souffrances et mon sang et les a cachés dans son Cœur maternel pour les aimer et continuer sa Maternité.

*Qui pourrait dire combien elle m'aimait et combien je l'aimais?*

Mon amour était si grand qu'il m'était impossible de ne pas *sentir en moi sa Maternité dans tout ce que je faisais*. Je peux dire qu'elle courait pour ne jamais me laisser seul, même dans ma respiration. Et je l'appelais.

*Sa Maternité était pour moi un besoin, un soulagement, un soutien pour ma vie ici-bas.»*

«Écoute, ma fille, une autre surprise d'amour de ton Jésus et de ta céleste Mère. En tout ce que nous avons fait, l'amour n'a jamais connu d'obstacle entre nous.

L'amour de l'un coulait dans l'amour de l'autre pour ne former qu'une seule vie.

Mais en voulant faire la même chose avec les créatures, combien nous trouvons d'obstacles, de refus et d'ingratitude. Mais mon amour n'arrête jamais.

Tu dois savoir que lorsque mon inséparable Mère étendait sa Maternité à l'intérieur et à l'extérieur de mon Humanité, je la constituais et la confirmais ainsi Mère de chaque pensée, de chaque souffle, de chaque battement de cœur, de chaque parole de toutes les créatures, et j'étendais sa Maternité dans leurs œuvres, dans leurs pas, et dans toutes leurs souffrances. Sa maternité court partout.

Dans les dangers de *tomber dans le péché*, elle court et couvre les créatures de sa Maternité pour les protéger de la chute. Et si elles tombent, elle leur laisse sa Maternité pour les défendre et les aider à se relever.

Sa Maternité court et s'étend sur les *âmes qui veulent être bonnes et saintes*, comme si elle trouvait en elles son Jésus.

Elle devient Mère de leur intelligence, elle guide leurs paroles, couvre les créatures et les cache dans son amour maternel afin d'élever beaucoup d'autres Jésus.

Sa Maternité se montre sur le lit des *mourants*, et en se servant des droits de son autorité de Mère que je lui ai donnés, elle me dit avec un accent si tendre que je suis incapable de rien lui refuser:

«Mon Fils, je suis Mère et ce sont mes enfants. Je dois les mettre en sûreté. Si tu ne m'accordes pas cela, ma Maternité sera compromise.»

Et en disant cela, elle les couvre de son amour et les cache dans sa Maternité pour les sauver.»

Mon amour était si grand que je lui ai dit:

«Ma Mère, je veux que tu sois la Mère de tous, et ce que tu as fait pour moi, je veux que tu le fasses pour toutes les créatures.

Étends ta maternité sur tous leurs actes de telle sorte que je les verrai toutes couvertes et cachées dans ton amour maternel.»

«Ma Mère accepta et demeura confirmée, non seulement comme *Mère de toutes les créatures*, mais aussi comme ***Celle qui couvrira chacun de leurs actes de son amour maternel.***

C'est une des plus grandes grâces que j'ai accordées à toutes les générations humaines.

Mais combien de souffrance ma Mère ne reçoit-elle pas?

Les créatures vont jusqu'à nier sa Maternité et refuser de la reconnaître comme Mère.

C'est pourquoi le ciel tout entier prie et attend avec impatience *que la Divine Volonté soit connue et qu'elle règne*. C'est alors que la grande Reine fera aux enfants de mon Vouloir ce qu'elle a fait à son Jésus.

Sa Maternité prendra vie dans ses enfants.

*Je donnerai ma place dans son Cœur maternel à tous ceux qui vivront dans mon Vouloir.*

Elle les élèvera pour moi, guidera leurs pas et les cachera dans sa Maternité et sa sainteté. Son amour maternel et sa sainteté s'imprimeront dans tous leurs actes. Ils seront ses vrais enfants qui seront comme moi en toute chose.

Et, oh! ***comme je voudrais que chacun sache que tous ceux qui veulent vivre dans mon Vouloir ont une Reine et une Mère puissante qui leur donnera tout ce qui leur manque et les élèvera dans son sein maternel.***

En tout ce qu'ils feront, elle sera avec eux pour modeler leurs actes sur les siens, si bien qu'ils seront connus comme des enfants qui ont été élevés et éduqués par la Maternité aimante de ma Maman!

Ce sont ces enfants qui la rendront heureuse et qui seront sa gloire et son honneur.»

Fiat!!!

Adveniat Regnum tuum;

Fiat Voluntas tua

sicut in coelo et in terra.